DÉPENSES MILITAIRES, PRODUCTION ET TRANSFERTS D'ARMES

Compendium 2018



GRIP

sipri

LES RAPPORTS DU GRIP 2018/3

**© GROUPE DE RECHERCHE
ET D'INFORMATION
SUR LA PAIX ET LA SÉCURITÉ**

chaussée de Louvain, 467
B-1030 Bruxelles
Tél.: +32 (0) 2 241 84 20
Courriel: admi@grip.org
Site Internet: www.grip.org
Twitter : @grip_org
Facebook : GRIP.1979

Le Groupe de recherche et d'information
sur la paix et la sécurité (GRIP)
est une association sans but lucratif.

La reproduction est autorisée,
moyennant mention de la source et de l'auteur
Photo de couverture : Endless War / Raf Schoenmaekers

Prix : 8 euros

ISSN : 2466-6734
ISBN : 978-2-87291-127-1

Retrouver ce rapport sur :
www.grip.org/fr/node/2591

Les rapports du GRIP sont également
diffusés sur www.i6doc.com,
l'édition universitaire en ligne.

Avec le soutien de la
Wallonie

Le GRIP bénéficie du soutien
du Service de l'Éducation permanente
de la Fédération Wallonie-Bruxelles
www.educationpermanente.cfwb.be

Ce rapport est publié dans le cadre du programme « Cellule de veille sur la production et les transferts d'armes dans le monde » subventionné par la Région wallonne. Les informations délivrées et les opinions exprimées dans ce texte n'engagent que leur auteur et ne sauraient refléter une position officielle de la Région wallonne.

DÉPENSES MILITAIRES, PRODUCTION ET TRANSFERTS D'ARMES

Compendium 2018

LES RAPPORTS DU GRIP 2018/3

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION	3
Les dépenses militaires	4
La production d'armements	4
Les transferts d'armements conventionnels majeurs	5
TENDANCES DES DÉPENSES MILITAIRES DANS LE MONDE, 2017	7
Tendances générales	7
TOP 15 des dépenses militaires en 2017	8
Tendances régionales	10
LE TOP 100 DES ENTREPRISES DE PRODUCTION D'ARMES ET DE SERVICES MILITAIRES SELON LE SIPRI, 2016	17
Évolutions du Top 100	17
Évolutions nationales	23
TENDANCES DES TRANSFERTS INTERNATIONAUX D'ARMEMENTS, 2017	27
Tendances générales	27
Les exportateurs, 2013-2017	27
Les importateurs, 2013-2017	33

INTRODUCTION

Les données et statistiques publiées dans ce rapport sont une synthèse des données et statistiques les plus récentes relatives aux dépenses militaires mondiales, à la production et aux transferts internationaux d'armements conventionnels publiées par le *Stockholm International Peace Research Institute* (SIPRI) à Stockholm. Certains tableaux en annexes sont complétés par des statistiques socio-économiques extraites des bases de données d'Eurostat, du FMI, ou d'autres producteurs de données. Dans tous les cas, les sources sont clairement indiquées.

Ce Compendium 2018 annule et remplace toutes les données contenues dans les versions antérieures. Il est une analyse condensée des tendances en matière de dépenses militaires, de production et de commerce des armes. Il propose des faits et des statistiques de base directement exploitables par le lecteur et régulièrement mis à jour sur les sites Internet du SIPRI et du GRIP[1]. Pour le lecteur qui souhaite approfondir une thématique, il est également un outil précieux qui facilitera l'accès et la compréhension des bases de données et analyses plus complètes du SIPRI.

Encadré 1.
Le Stockholm International Peace Research Institute (SIPRI)

Le SIPRI a été créé à l'initiative du Parlement suédois en 1966 afin de commémorer 150 ans d'une paix ininterrompue pour la Suède. Institut international indépendant spécialisé dans la recherche sur les conflits, les armes et leur contrôle, et le désarmement, le SIPRI fournit des données, analyses et recommandations basées sur des sources ouvertes, aux décideurs politiques, chercheurs, médias ainsi qu'à tout public intéressé.

Un couple exceptionnel en aura marqué les premières années, en se succédant à la tête du premier conseil d'administration. Alva Myrdal tout d'abord : écrivaine, successivement diplomate, parlementaire et membre du gouvernement suédois, elle sera nommée en 1962 représentante de la Suède à la Conférence sur le désarmement à Genève. Cheffe de file des pays non alignés, elle exercera dès ce moment une pression permanente sur les deux superpuissances pour les amener sur la voie de mesures concrètes en faveur d'une réduction et du contrôle des armements. Cette ténacité sera récompensée par le prix Nobel de la Paix en 1982. Inlassable militante pour la paix, mais également convaincue de la nécessité d'aborder la lutte pour la paix et le désarmement selon une méthode rigoureuse, elle contribua à faire rapidement du SIPRI une référence internationalement reconnue. Son mari, Gunnar Myrdal, économiste engagé, de réputation internationale et lauréat du Prix de la Banque de Suède en mémoire d'Alfred Nobel en 1974, lui succédera à la présidence du SIPRI de 1968 à 1973.

Le SIPRI publie depuis 1969 un annuaire, le SIPRI Yearbook, qui est devenu un ouvrage de référence aussi bien pour les gouvernements que pour les organisations non gouvernementales et les milieux académiques.

1. Lien direct : http://www.grip.org/fr/databases

Les dépenses militaires

La section 2 de ce Compendium est une traduction du « *SIPRI Fact Sheet – Trends in World Military Expenditure, 2017* »[2]. Les données relatives aux **dépenses militaires** dans le monde sont établies par le SIPRI selon une méthodologie rigoureuse sur la base des informations fournies par les gouvernements et les organisations internationales (OTAN, FMI, OCDE, PNUD)[3].

La *SIPRI Military Expenditure Database* fournit des données sur les dépenses militaires par pays pour les années 1949-2017, en devises nationales aux prix courants, en dollars courants ou constants aux prix de 2016, en pourcentage du PIB, en pourcentage des dépenses publiques, et par habitant.

Dans la mesure du possible, les données du SIPRI sur les dépenses militaires comprennent toutes les dépenses courantes et en capital relatives aux forces armées, y compris les forces de maintien de la paix ; les ministères de la défense et d'autres organismes gouvernementaux engagés dans des projets de défense ; les forces paramilitaires, lorsqu'on estime qu'elles sont formées et équipées pour des opérations militaires ; et les activités spatiales à caractère militaire.

Ces dépenses comprennent le personnel militaire et civil, y compris les retraites et les services sociaux liés au personnel ; les opérations et la maintenance ; l'approvisionnement ; la recherche et le développement militaire ainsi que l'aide militaire (dans les dépenses militaires du pays donateur). La défense civile et les dépenses courantes relatives aux activités militaires antérieures – telles que les avantages alloués aux anciens combattants, la démobilisation et la destruction d'armes – n'en font pas partie.

La base de données et d'autres détails sur les sources et les méthodes utilisées sont disponibles à <https://www.sipri.org/databases/milex>.

La production d'armements

La section 3 de ce Compendium est une traduction du « *SIPRI Fact Sheet – The SIPRI Top 100 Arms-producing and Military Services Companies, 2016* »[4] et est consacrée aux principaux **groupes industriels de production d'armement** dans le monde.

2. Tian N., Fleurant A., Kuimova A., Wezeman P. D. et Wezeman S.T., *Trends in World Military Expenditure, 2017* (SIPRI, mai 2018), https://www.sipri.org/sites/default/files/2018-05/sipri_fs_1805_milex_2017.pdf
3. Pour une explication de la méthodologie, voir : http://www.sipri.org/research/armaments/milex/milex_database/copy_of_sources_methods
4. Fleurant A., Kuimova A., Tian N., Wezeman P. D. et Wezeman S.T., The SIPRI Top 100 arms-producing and military services companies, 2016 (SIPRI, décembre 2017), https://www.sipri.org/publications/2017/sipri-fact-sheets/sipri-top-100-arms-producing-and-military-services-companies-2016

Les éditions du Compendium antérieures à 2017 se référaient aux données du Top 100 publiées par la revue spécialisée *Defense News*. Les archives relatives au Top 100 des groupes de l'armement dans le monde établi par *Defense News* depuis 1998 sont toujours disponibles dans la rubrique « Chiffres clés » sur le site Internet du GRIP : <http://www.grip.org/fr/node/1715>. Ce Top 100 diffère peu de celui établi par le SIPRI pour les grandes entreprises dans le haut du classement, mais peut présenter des divergences significatives pour la suite du classement. Le GRIP privilégie désormais le Top 100 établi par le SIPRI, établi sur la base d'une méthodologie rigoureuse, et qui présente aussi l'avantage de distinguer les principales filiales des grands groupes.

Les transferts d'armements conventionnels majeurs

La section 4 de ce Compendium est une traduction du « *SIPRI Fact Sheet – Trends in International Arms Transfers, 2017* »[5]. Les données et informations relatives aux **transferts internationaux d'armements conventionnels** sont extraites des bases de données et publications du *Stockholm International Peace Research Institute (*SIPRI).

Depuis le 12 mars 2018, la base de données en libre accès du SIPRI sur les transferts d'armes comprend des données sur les transferts d'armes en 2017 et des informations actualisées pour la période 1950-2017. La base de données vise à favoriser une meilleure compréhension des effets des flux d'armes sur la paix, la stabilité et les conflits violents. Cette Fact Sheet utilise les nouvelles données pour résumer les tendances et les schémas mondiaux, régionaux et nationaux en matière de transferts d'armes, et met en lumière certaines questions et préoccupations connexes. Elle vise à encourager l'utilisation de la base de données à des fins de recherche, d'enquêtes, d'élaboration de politiques et de débats publics.

Cette base de données contient des informations sur tous les transferts internationaux d'armes majeures (les ventes, les dons et la production sous licence) aux États, organisations internationales et groupes armés non étatiques depuis 1950. C'est la seule ressource accessible au public de données cohérentes sur les transferts armes depuis cette date. La base de données peut être utilisée pour suivre les transferts d'armes majeures et répondre à des questions telles que :

- Qui sont les fournisseurs et les bénéficiaires d'armes majeures ?
- Comment les relations entre différents fournisseurs et bénéficiaires ont-elles évolué au fil du temps ?
- Où les pays en conflit se procurent-ils leurs armes ?
- Comment les États appliquent-ils leur réglementation sur le contrôle des exportations ?

5. Fleurant, A., Wezeman, P. D., Wezeman, S. T. et al., Trends in International Arms Transfers, 2017 (SIPRI, mars 2018), https://www.sipri.org/publications/2018/sipri-fact-sheets/trends-international-arms-transfers-2017

- Où se produisent les accumulations potentiellement déstabilisatrices d'armes aujourd'hui ?
- Quelles armes majeures ont été exportées ou importées ?

La base de données est disponible en ligne à <http://www.sipri.org/databases/armstransfers>.

Le volume des livraisons pouvant fluctuer de manière significative d'une année à l'autre, le SIPRI présente des données pour des périodes de cinq ans, ce qui donne une mesure plus stable des tendances. Les chiffres présentés dans cette Fact Sheet ne correspondent pas toujours aux totaux indiqués en raison des conventions d'arrondis.

Les statistiques du SIPRI, bien que d'une très grande rigueur, doivent être utilisées avec prudence en raison de la méthodologie, souvent mal comprise par le public, les médias et de nombreux chercheurs : les chiffres publiés sont des indicateurs de tendance (*Trend Indicator Value*, TIV) établis selon une grille de prix propre au SIPRI. Le TIV est basé sur une estimation du coût de production unitaire d'un ensemble de types d'armes de référence. Lorsque le prix d'un armement n'est pas connu, il est estimé par comparaison avec les caractéristiques et l'année de production d'un armement comparable. Un armement d'occasion qui a déjà servi dans des forces armées est ainsi estimé à 40 % du prix d'un armement neuf. Un armement qui a fait l'objet d'une révision ou mise à niveau majeure reçoit une valeur correspondant à 66 % de celle d'un équipement neuf. Le lecteur est invité à prendre attentivement connaissance de cette méthodologie sur le site du SIPRI[6].

Le TIV ne représente donc pas une valeur financière réelle des ventes d'armes, mais a pour objectif d'établir une unité commune pour la mesure de l'évolution dans le temps des flux d'armements entre les pays et les régions. Le TIV ne peut par conséquent en aucun cas être comparé avec, par exemple, le produit intérieur brut ou les chiffres des exportations contenus dans un rapport gouvernemental.

Les statistiques du SIPRI concernent les « armements conventionnels majeurs » (*major conventional weapons*) répartis en une dizaine de catégories : aéronefs, systèmes de défense anti-aérienne et sous-marine, véhicules blindés, artillerie, systèmes radar, missiles, navires, moteurs, satellites et autres.

Par contre, les transferts de technologies ou de services ainsi que certains équipements – dont les armes légères et de petit calibre (ALPC), les pièces d'artilleries d'un calibre inférieur à 100 mm ainsi que les munitions – sont exclus des statistiques du SIPRI. Cette exclusion des ALPC et munitions doit être bien comprise pour l'interprétation des données de certains pays. C'est notamment le cas pour la Belgique, dont une part très importante des exportations porte précisément sur des armes légères et de petit calibre et leurs munitions : les données établies par le SIPRI pour la Belgique ne peuvent par conséquent en aucune façon être comparées à celles communiquées dans les rapports des entités fédérées.

6. Pour une explication de la méthodologie, voir : http://www.sipri.org/databases/armstransfers/background

TENDANCES DES DÉPENSES MILITAIRES DANS LE MONDE, 2017

Par Nan TIAN, Dr Aude FLEURANT, Alexandra KUIMOVA, Pieter D. WEZEMAN et Siemon T. WEZEMAN[7]

Tendances générales

Selon les estimations, les dépenses militaires mondiales ont atteint 1 739 milliards USD en 2017, le niveau le plus élevé depuis la fin de la Guerre froide[8]. Après treize années consécutives d'augmentation (1998 à 2011), et des dépenses relativement inchangées de 2012 à 2016, elles ont connu en 2017 une augmentation marginale de 1,1 % en termes réels (voir figure 1). Cette Fart Sheet du SIPRI souligne les tendances régionales et nationales – en 2017 et au cours de la décennie 2008-2017 – qui se dégagent des nouvelles données de la base de données du SIPRI sur les dépenses militaires[9].

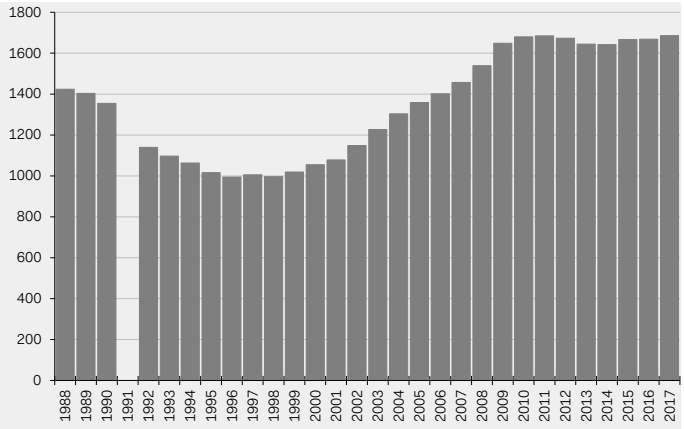
En 2017, les dépenses militaires représentaient 2,2 % du produit intérieur brut (PIB) mondial, soit 230 USD par personne. Les dépenses militaires en pourcentage du PIB – le « fardeau militaire » – représentent la part des ressources nationales consacrées aux activités militaires et la charge que celles-ci représentent pour l'économie. Le fardeau militaire mondial est passé d'un taux record de 3,3 % en 1992 dans la période d'après-Guerre froide à un taux plancher de 2,1 % en 2014.

7. Dr. Aude Fleurant (Canada/France) est Directrice de Programme au SIPRI, Pieter D. Wezeman (Pays-Bas/Suède) et Siemon T. Wezeman (Pays-Bas) sont chercheurs confirmés au SIPRI et Nan Tian (Chine/Afrique du Sud) est chercheur du Programme armements et dépenses militaires au SIPRI et Alexandra Kuimova (Russie) est assistante de recherche au sein du programme.

8. Tous les chiffres relatifs aux dépenses en 2017 sont donnés en USD courants de 2017. Les chiffres des augmentations ou diminutions relatives des dépenses militaires sont exprimés en USD constants (2016), souvent décrits comme des évolutions en « termes réels » ou ajustés en fonction de l'inflation. Les écarts importants entre les dépenses militaires en 2017, exprimées en USD courants de 2017 et en USD constants de 2016, sont dus à la dépréciation globale du dollar américain par rapport aux devises du reste du monde.

9. La base de données sur les dépenses militaires du SIPRI a été mise à jour le 2 mai 2018 afin d'y inclure de nouvelles données sur les dépenses militaires en 2017.

Figure 1.
DÉPENSES MILITAIRES MONDIALES
(MILLIARDS USD CONSTANT 2016), 1988–2017



Note : Les totaux sont basés sur les données des 172 États de la base de données du SIPRI sur les dépenses militaires en date de mai 2018, <http://www.sipri.org/databases/milex/>. L'absence de données pour l'Union soviétique en 1991 entraine l'impossibilité de calculer un total pour cette année.

TOP 15 des dépenses militaires en 2017

Les 15 pays affichant les dépenses militaires les plus élevées en 2017 étaient les mêmes qu'en 2016, bien que le classement comporte quelques changements notables (voir tableau 1)[10]. Ces 15 pays ont représenté 1 396 milliards USD, soit 80 % du total des dépenses mondiales.

Six des 15 pays ont fortement augmenté (de plus de 30 %) leurs dépenses militaires entre 2008 et 2017 : la Chine, la Turquie, l'Inde, la Russie, l'Arabie saoudite et l'Australie. Trois ont procédé à des augmentations plus modérées (de 10 à 30 %) – la Corée du Sud, le Brésil et le Canada – et trois autres ont effectué des augmentations mineures (de moins de 10 %) : l'Allemagne, la France et le Japon. Les dépenses militaires ont diminué au cours de la décennie dans trois des 15 pays –

Faits principaux

- Les dépenses militaires mondiales s'élèvent à 1 739 milliards USD en 2017, soit une augmentation de 1,1 % en termes réels par rapport à 2016.
- Les dépenses militaires totales représentent 2,2 % du PIB mondial en 2017.
- Les cinq pays les plus dépensiers en 2017 sont les États-Unis, la Chine, la Russie, l'Arabie saoudite et l'Inde, qui représentent ensemble 60 % des dépenses militaires mondiales.
- Les dépenses militaires des États-Unis sont restées inchangées en 2017, à 610 milliards USD. La Chine a augmenté ses dépenses militaires de 5,6 %, l'Arabie saoudite de 9,2 % et l'Inde de 5,5 %, tandis que les dépenses de la Russie ont diminué de 20 %.
- Les dépenses militaires ont augmenté en Afrique subsaharienne, en Amérique du Sud, en Asie centrale et du Sud, en Asie de l'Est et en Europe centrale et occidentale. Les dépenses militaires totales des pays du Moyen-Orient pour lesquels des données sont disponibles ont également augmenté.
- Les dépenses militaires ont diminué en Afrique du Nord, en Amérique centrale et dans les Caraïbes, en Océanie et en Europe occidentale.
- Les dépenses militaires sont restées inchangées en Amérique du Nord et en Asie du Sud-Est.

10. Les Émirats arabes unis devraient figurer parmi les 15 plus grands dépensiers, probablement dans la fourchette de 11 à 15, mais l'absence de données depuis 2014 rend impossible toute estimation plausible de ses dépenses militaires, et ils ont donc été omis dans le Top 15.

Tableau 1.
DÉPENSES MILITAIRES DES 15 PAYS LES PLUS DÉPENSIERS EN 2017 (TOP 15)

Chiffres des dépenses en milliards USD, à prix et taux de change courants. Les chiffres des évolutions sont exprimés en termes réels sur la base des chiffres de dépenses à prix constants (2016). Les totaux peuvent varier en raison des conventions en matière d'arrondis.

Rang			Dépenses, 2017 (Mrd USD)	Variation, 2008-17 (%)	Part mondiale, 2017 (%)	Dépenses en % du PIB[b]	
2017	2016[a]	Pays				2017	2008
1	1	États-Unis	610	*-14*	*35*	*3,1*	*4,2*
2	2	Chine	[228]	*110*	*[13]*	*[1,9]*	*[1,9]*
3	4	Arabie saoudite	[69,4]	*34*	*[4,0]*	*[10]*	*7,4*
4	3	Russie	66,3	*36*	*3,8*	*4,3*	*3,3*
5	6	Inde	63,9	*45*	*3,7*	*2,5*	*2,6*
6	5	France	57,8	*5,1*	*3,3*	*2,3*	*2,3*
7	7	Royaume-Uni	47,2	*-15*	*2,7*	*1,8*	*2,3*
8	8	Japon	45,4	*4,4*	*2,6*	*0,9*	*0,9*
9	9	Allemagne	44,3	*8,8*	*2,5*	*1,2*	*1,3*
10	10	Corée du Sud	39,2	*29*	*2,3*	*2,6*	*2,6*
11	13	Brésil	29,3	*21*	*1,7*	*1,4*	*1,4*
12	11	Italie	29,3	*-17*	*1,7*	*1,5*	*1,7*
13	12	Australie	27,5	*33*	*1,6*	*2,0*	*1,8*
14	14	Canada	20,6	*13*	*1,2*	*1,3*	*1,2*
15	15	Turquie	18,2	*46*	*1,0*	*2,2*	*2,2*
Total Top 15			**1 396**	**..**	***80***	**..**	**..**
Total monde			**1 739**	***9,8***	***100***	***2,2***	***2,4***

[.] = estimation SIPRI ; PIB = produit intérieur brut.

[a] Les classements pour 2016 sont basés sur les chiffres mis à jour des dépenses militaires pour 2017 dans l'édition actuelle de la base de données « SIPRI Military Expenditure ». Ils peuvent donc différer des classements pour 2016 du SIPRI Yearbook 2017 et d'autres publications du SIPRI en 2017.

[b] Les chiffres relatifs à la part des dépenses militaires dans le PIB sont basés sur des estimations du PIB de 2017 de la base de données sur les Perspectives de l'économie mondiale et statistiques financières internationales du Fonds monétaire international (FMI).

l'Italie, le Royaume-Uni et, plus particulièrement, les États-Unis, où les dépenses ont chuté de 14 %, soit l'équivalent de 95 milliards USD (en prix constants de 2016).

Parmi les 15 pays les plus dépensiers, l'Arabie saoudite affichait le fardeau militaire le plus lourd en 2017, soit 10 % du PIB, tandis que celui du Japon était le plus léger, soit 0,9 % du PIB.

On observe un écart de dépenses entre les cinq pays les plus dépensiers – les États-Unis, la Chine, l'Arabie saoudite, la Russie et l'Inde – et le reste du Top 15. Si ces cinq pays ont tous alloué plus de 60 milliards USD à leurs armées en 2017, tous sauf un des dix autres pays ont dépensé moins de 50 milliards USD (à l'exception de la France qui a dépensé 57,8 milliards USD). Ensemble, les cinq premiers ont représenté 60 % des dépenses militaires mondiales en 2017.

Les dépenses militaires américaines, qui s'élèvent à 610 milliards USD, représentent plus d'un tiers du total mondial en 2017. Les dépenses des États-Unis étaient 2,7 fois plus élevées que celles de la Chine, le deuxième pays le plus dépensier ; en effet, les États-Unis ont dépensé plus que les sept autres plus grands dépensiers réunis (voir figure 2). Alors que les dépenses militaires américaines ont diminué chaque année depuis 2010, en 2017, elles sont restées inchangées par rapport à 2016. Cependant, le budget militaire américain pour 2018 a été fixé à un niveau sensiblement plus élevé (700 milliards USD). Cette hausse est destinée à soutenir l'augmentation du personnel militaire et la modernisation des armes classiques et nucléaires. La Chine a alloué environ 228 milliards USD à ses forces armées en 2017, soit une augmentation de 5,6 % par rapport à 2016. Cette augmentation a été la plus faible depuis 2010, mais reste conforme à la croissance du PIB plus l'inflation, et le fardeau militaire de la Chine est donc demeuré à 1,9 % du PIB.

Figure 2.
PART DES DÉPENSES MILITAIRES MONDIALES DES 15 ÉTATS LES PLUS DÉPENSIERS EN 2017

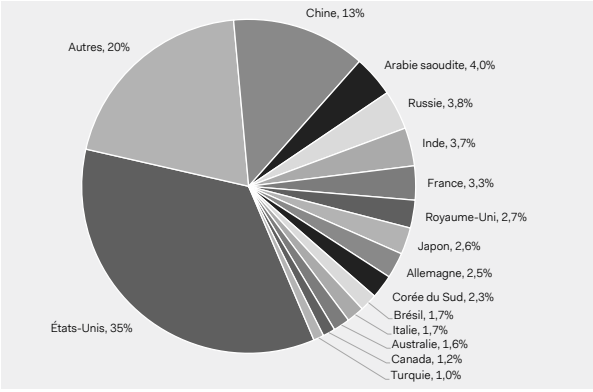
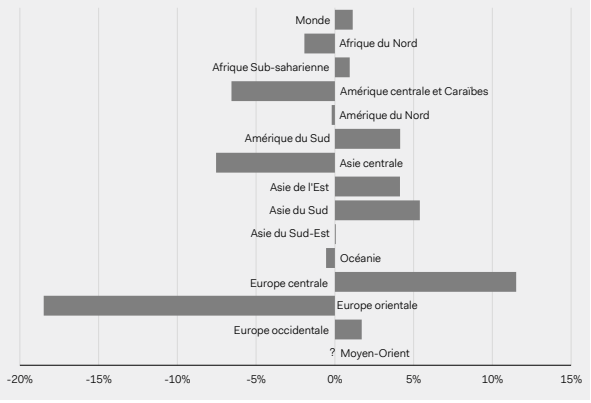


Figure 3.
ÉVOLUTION DES DÉPENSES MILITAIRES, PAR RÉGION, 2016-17



Note : Il n'y a pas d'estimation de l'évolution des dépenses militaires au Moyen-Orient car les données de la périodes 2015-2017 sont très incertaines. Le total mondial estimé inclut une estimation pour le Moyen-Orient

L'Arabie saoudite occupe le 3e rang des plus grands dépensiers en 2017, avec une augmentation de 9,2 % des dépenses militaires, qui ont atteint 69,4 milliards USD. En revanche, la Russie a vu ses dépenses militaires diminuer de 20 % pour s'établir à 66,3 milliards USD, ce qui en fait le quatrième plus grand dépensier. L'Inde, dont les dépenses ont augmenté de 5,5 % en 2017 pour atteindre 63,9 milliards USD est passée de la sixième à la cinquième place des classements en 2017, surpassant ainsi la France.

Sept des pays du Top 15 sont membres de l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord (OTAN) : les États-Unis (rang 1), la France (rang 6), le Royaume-Uni (rang 7), l'Allemagne (rang 9), l'Italie (rang 12), le Canada (rang 14) et la Turquie (rang 15). Ensemble, ces sept pays ont représenté 48 % (827 milliards USD) des dépenses militaires mondiales. Les dépenses totales des 29 membres de l'OTAN s'élevaient à 900 milliards USD en 2017.

Tendances régionales[11]

Les dépenses militaires régionales totales ont diminué en Afrique (de 0,5 %) et en Europe (de 2,2 %) entre 2016 et 2017. En Afrique, il s'agit de la troisième baisse annuelle consécutive, alors qu'en Europe, cette baisse est la première depuis 2013. Les dépenses militaires dans les Amériques sont restées inchangées en 2017, mais ont baissé de 11 % par rapport à 2008. En revanche, les dépenses militaires en Asie et en Océanie ont augmenté pour la 29e année consécutive, cette fois de 3,6 %. Les dépenses militaires des pays du Moyen-Orient pour lesquels des données sont disponibles ont également augmenté de 6, 2 % en 2017, soit 29 % de plus qu'en 2008 pour ces pays.

11. Tous les totaux excluent les chiffres relatifs à certains pays pour lesquels on considère que des estimations raisonnables sont impossibles en raison d'un manque de données à long terme. Ces pays sont Cuba, l'Érythrée, la Corée du Nord, la Somalie, la Syrie, le Turkménistan et l'Ouzbékistan.

Le fardeau militaire varie considérablement d'une région et d'un pays à l'autre. Ensemble, les États des Amériques affichaient le fardeau le plus faible en 2017, avec une moyenne de 1,3 % du PIB. Ce pourcentage atteint 1,6 % en Europe, 1,7 % en Asie et Océanie, 1,8 % en Afrique et 5,2 % au Moyen-Orient.

Afrique

En Afrique, les dépenses militaires ont connu une légère baisse en 2017, de 0,5 %, pour atteindre 42,6 milliards USD selon les estimations, soit 2,5 % des dépenses militaires mondiales (voir tableau 2). Cette tendance à la baisse s'est poursuivie depuis le pic de l'après-Guerre froide atteint en 2014, avec une diminution plus faible en 2017. Malgré trois années consécutives de diminution, les dépenses militaires de l'Afrique en 2017 étaient encore supérieures de 28 % à celles de 2008.

Les dépenses militaires en Afrique du Nord ont chuté de 1,9 % entre 2016 et 2017 pour s'établir à 21,1 milliards USD (voir figure 3). Il s'agit de la première baisse annuelle des dépenses militaires dans la sous-région depuis 2006. Néanmoins, les dépenses en 2017 ont augmenté de 105 % par rapport à 2008. L'Algérie, le plus grand dépensier d'Afrique, a réduit ses dépenses militaires de 5,2 % entre 2016 et 2017 pour atteindre 10,1 milliards USD. Cette diminution annuelle des dépenses militaires est la première depuis 2003 et de la deuxième depuis 1995. La baisse des dépenses militaires de l'Algérie en 2017 était probablement liée à la faiblesse des revenus pétroliers et gaziers au cours des dernières années.

Tableau 2.
DÉPENSES MILITAIRES EN AFRIQUE

	Dépenses, 2017 (Mrd $)	Variation (%) [a]	
		2016-17	2008-17
Afrique [b]	***(42,6)***	***-0,5***	***28***
Afrique du Nord	(21,1)	*-1,9*	*105*
Afrique Subsaharienne [b]	(21,6)	*0,9*	*-6,8*

(.) = Estimation incertaine.

[a] Évolution en termes réels.

[b] Le total exclut l'Érythrée et la Somalie pays pour lesquels il n'a pas été possible de produire une série d'estimations fiables.

Les dépenses militaires en Afrique ont globalement diminué de 1,3 % pour s'établir à 37,9 milliards USD en 2016 (voir tableau 2). C'est la deuxième année de diminution après onze années consécutives d'augmentation depuis 2003. Les dépenses africaines totales sont cependant encore de 48 % supérieures à celles de 2007.

En Afrique subsaharienne, les dépenses militaires en 2017 se sont élevées à 21,6 milliards USD, soit une hausse de 0,9 % depuis 2016, mais une baisse de 6,8 % par rapport à 2008. L'augmentation substantielle des dépenses militaires du Soudan en 2017 (de 35 % pour atteindre 4,4 milliards USD) – principalement due à l'intensification des combats entre le gouvernement soudanais et les rebelles – est à l'origine de la tendance à la hausse, ce qui a été en partie contrebalancé par la diminution de trois des quatre plus gros dépensiers de la sous-région : l'Angola, le Nigeria et l'Afrique du Sud. La baisse la plus importante a été celle, continue, des dépenses militaires de l'Angola (de 16 %),

dans un contexte de compression des dépenses publiques. Alors que l'Angola était le plus grand dépensier militaire en Afrique subsaharienne en 2014 avec 30 % du total sous-régional, il est passé au 3e rang en 2017 (avec 14 % du total), derrière le Soudan et l'Afrique du Sud.

Les dépenses militaires du Nigéria ont diminué pour la 4e année consécutive en 2017, de 4,2 % pour atteindre 1,6 milliard USD, malgré la poursuite des opérations militaires contre Boko Haram. Les dépenses militaires en Afrique du Sud, deuxième plus grand dépensier de l'Afrique subsaharienne, se sont stabilisées autour de 3,6 milliards USD par an depuis 2012. Les dépenses militaires du pays ont légèrement diminué en 2017, de 1,9 %.

On note également d'importantes réductions des dépenses militaires en 2017 au Sud-Soudan (-56 %), au Tchad (-33 %), au Mozambique (-21 %) et en Côte d'Ivoire (-19 % ; voir tableau 6 page 15). La baisse des dépenses militaires de la Côte d'Ivoire, la première baisse annuelle depuis 2013, est le résultat de la chute brutale des prix mondiaux du cacao, principal produit d'exportation du pays. Au Soudan du Sud, malgré le conflit en cours, la détérioration de la situation économique a entraîné de nouvelles réductions des dépenses militaires.

Amériques

D'une valeur de 695 milliards USD, les dépenses militaires des Amériques en 2017 représentent 40 % des dépenses militaires mondiales. Elles sont demeurées inchangées par rapport à 2016, mais ont diminué de 11 % par rapport à 2008 (voir tableau 3). Les dépenses des deux pays d'Amérique du Nord (Canada et États-Unis) ont représenté 91 % du total pour les Amériques. Le total de 630 milliards USD de l'Amérique du Nord est resté pratiquement inchangé par rapport à 2016 (-0,2 %) et a reculé de 13 % par rapport à 2008. Les dépenses militaires en Amérique du Sud ont augmenté de 4,1 % pour atteindre 57 milliards USD, soit la première augmentation annuelle depuis 2014, ce qui porte l'augmentation depuis 2008 à 17 %. Entre 2016 et 2017, les dépenses de l'Amérique centrale et des Caraïbes ont chuté de 6,6 % pour s'établir à 7,6 milliards USD, mais ce chiffre reste supérieur de 39 % à celui de 2008.

Tableau 3.
DÉPENSES MILITAIRES DANS LES AMÉRIQUES

	Dépenses, 2017 (Mrd $)	Variation (%) [a]	
		2016-17	2008-17
Amérique	**695,0**	***0,0***	***-11***
Amérique centrale et Caraïbes [b]	7,6	*-6,6*	*39*
Amérique du Nord	630,0	*-0,2*	*-13*
Amérique du Sud	57,0	*4,1*	*17*

[a] Évolutions exprimées en termes réels.
[b] Total à l'exclusion de Cuba.

L'augmentation des dépenses militaires en Amérique du Sud entre 2016 et 2017 peut être attribuée principalement aux augmentations de l'Argentine (de 15 % pour atteindre 5,7 milliards USD) et du Brésil (de 6,3 % pour atteindre 29,3 milliards USD). L'augmentation des dépenses militaires du Brésil, la première augmentation annuelle depuis 2014 et la plus importante depuis 2010, est une surprise compte tenu de la tourmente économique et politique actuelle du pays. Toutefois, en 2017, le gouvernement brésilien

a assoupli ses objectifs visant à combler son déficit budgétaire jusqu'en 2020, débloquant des fonds supplémentaires (4,1 milliards USD) pour tous les principaux secteurs, y compris le secteur militaire.

Asie et Océanie

Les dépenses militaires en Asie et Océanie ont atteint 477 milliards USD en 2017, soit 3,6 % de plus qu'en 2016 et 59 % de plus qu'en 2008 (voir tableau 4). La région se classe au deuxième rang en termes de dépenses militaires en 2017, représentant 27 % des dépenses militaires mondiales. L'augmentation annuelle en 2017 a été la plus faible depuis celle de 2,4 % en 2010. En 2017, les dépenses ont augmenté en Asie centrale et du Sud (3 %) et en Asie de l'Est (4,1 %) ; sont restées constantes en Asie du Sud-Est (+ 0,1 %) et ont légèrement diminué en Océanie (de - 0,6 %). Entre 2008 et 2017, les dépenses militaires ont augmenté dans toutes les sous-régions, de 32 % en Océanie à 68 % en Asie de l'Est.

Tableau 4.
DÉPENSES MILITAIRES EN ASIE ET OCÉANIE

	Dépenses, 2017 (Mrd $)	Variation (%) [a]	
		2016-17	2008-17
Asie et Océanie [b]	**477,0**	***3,6***	***59***
Asie centrale et du Sud [c]	82,7	*3*	*47*
Asie de l'Est [d]	323,0	*4,1*	*68*
Océanie	29,9	*-0,6*	*32*
Asie du Sud-Est	41,1	*0,1*	39

[a] Évolutions en termes réels.

[b] Total à l'exclusion de la Corée du Nord, du Turkménistan et de l'Ouzbékistan.

[c] Total à l'exclusion du Turkménistan et de l'Ouzbékistan.

[d] Total à l'exclusion de la Corée du Nord..

Les plus importantes augmentations relatives des dépenses militaires entre 2008 et 2017 ont été enregistrées au Cambodge (332 %), au Bangladesh (123 %), en Indonésie (122 %) et en Chine (110 %). D'autres augmentations significatives (supérieures à 40 %, mais inférieures à 100 %) ont été enregistrées au Vietnam, aux Philippines, au Kirghizistan, au Myanmar, au Pakistan, au Népal et en Inde. Seuls cinq pays d'Asie et Océanie ont réduit leurs dépenses au cours de la décennie : Timor-Leste, Afghanistan, Fidji, Malaisie, Fidji et Brunei Darussalam. Les dépenses militaires en Asie et Océanie sont passées de 17 % du total mondial en 2008 à 27 % en 2017, principalement parce que les dépenses de la Chine sont passées de 5,8 % à 13 % du total mondial au cours de la période. Cinq pays du Top 15 en 2017 se trouvent dans cette région : la Chine (rang 2), l'Inde (rang 5), le Japon (rang 8), la Corée du Sud (rang 10) et l'Australie (rang 13). Les tensions de longue date entre de nombreux pays asiatiques demeurent le principal moteur de la tendance à la hausse des dépenses militaires dans la région.

Les dépenses militaires de la Chine, estimées à 228 milliards USD, représentaient 48 % du total régional et étaient 3,6 fois supérieures à celles de l'Inde, deuxième pays de la région. L'Inde a dépensé 63,9 milliards USD pour ses forces armées en 2017, soit une augmentation de 5,5 % par rapport à 2016 et de 45 % depuis 2008.

Le gouvernement indien prévoit d'étendre, moderniser et renforcer les capacités opérationnelles de ses forces armées. Les raisons en sont, au moins en partie, les tensions avec la Chine et le Pakistan.Les dépenses militaires du Japon se sont élevées à 45,4 milliards USD en 2017, soit le même montant qu'en 2016 et 4,4 % de plus qu'en 2008.

Les menaces perçues de la Chine et de la Corée du Nord demeurent les facteurs les plus importants de la stratégie de sécurité du Japon. Les dépenses de la Corée du Sud ont augmenté de 1,7 % entre 2016 et 2017 pour atteindre 39,2 milliards USD, soit l'augmentation annuelle la plus faible depuis 2011.

Europe

D'une valeur de 342 milliards USD, les dépenses militaires en Europe ont représenté 20 % du total mondial en 2017. Elles ont été inférieures de 2,2 % à celles de 2016 et légèrement supérieures (1,4 %) à celles de 2008 (voir tableau 5). Entre 2016 et 2017, elles ont augmenté de 12 % en Europe centrale pour atteindre 24,1 milliards USD et de 1,7 % en Europe occidentale pour atteindre 245 milliards USD, tandis qu'elles ont sensiblement diminué en Europe orientale, de 18 %, pour atteindre 72,9 milliards USD. Au cours de la décennie 2008-17, les dépenses militaires ont augmenté de 20 % en Europe centrale et de 33 % en Europe orientale, et diminué de 5,7 % en Europe occidentale.

Quatre pays du Top 15 se trouvent en Europe occidentale : La France (6e rang), le Royaume-Uni (7e rang), l'Allemagne (9e rang) et l'Italie (12e rang). Ensemble, ils ont représenté 10 % des dépenses militaires mondiales en 2017, contre 15 % en 2008. Les dépenses en Europe occidentale depuis 2008 suivent une courbe en forme de U : une diminution entre 2009 et 2014 suivie d'une augmentation.

Tableau 5.
DÉPENSES MILITAIRES EN EUROPE

	Dépenses, 2017 (Mrd $)	Variation (%) [a]	
		2016-17	2008-17
Europe	**342,0**	***-2,2***	***1,4***
Europe centrale	24,1	*12*	*20,0*
Europe orientale	72,9	*-18*	*33,0*
Europe occidentale	245,0	*1,7*	*-5,7*

[a] Évolution en termes réels.

Entre 2016 et 2017, les dépenses de la France ont diminué de 1,9 % pour s'établir à 57,8 milliards USD, soit la première baisse annuelle depuis la fin des mesures d'austérité en 2013. En effet, le nouveau gouvernement français s'est engagé à diminuer le budget militaire de 2017 afin de réduire le déficit budgétaire du pays.

Les dépenses militaires britanniques ont augmenté de 0,5 % pour atteindre 47,2 milliards USD en 2017. Ce taux de croissance en termes réels correspond à l'annonce faite par le gouvernement en mai 2017 selon laquelle le budget militaire augmenterait d'au moins 0,5 % au-dessus du taux d'inflation, soit le même taux que les années précédentes.

Les dépenses militaires de l'Allemagne ont augmenté de 3,5 % en 2017, après une augmentation de 4,2 % en 2016. À 44,3 milliards USD, les dépenses en 2017 étaient à leur plus haut niveau depuis 1999.

Du fait de la menace russe perçue par de nombreux pays d'Europe centrale, les dépenses militaires dans la sous-région ont augmenté de 12 % en 2017. Elles avaient augmenté pendant quatre années consécutives (2014-17) après avoir connu une diminution annuelle pendant six années consécutives (2008-13). Si la Pologne était de loin le plus grand dépensier militaire en Europe centrale en 2017, avec 42 % du total sous-régional, la Roumanie a connu la plus forte augmentation relative : ses dépenses militaires ont

augmenté de 50 %, soit le taux le plus élevé au monde entre 2016 et 2017 (voir tableau 6). En effet, la Roumanie a commencé à mettre en œuvre son plan d'achat, de modernisation et d'expansion militaire pour 2017-26. La Lettonie et la Lituanie ont également enregistré des augmentations notables de leurs dépenses militaires, toutes deux de 21 %.

La baisse des dépenses militaires en Europe orientale en 2017 a été la première baisse annuelle depuis 2008. Elle reflète presque entièrement celle de la Russie qui, en 2017, représentaient 91 % du total sous-régional. L'économie russe a subi un certain nombre de revers depuis 2014, y compris une baisse importante des recettes d'exportation du pétrole, et les dépenses publiques sont en baisse depuis lors.

Toutefois, les dépenses militaires ont continué d'augmenter jusqu'en 2017, date à laquelle elles ont diminué pour la première fois depuis 1998. En 2017, les dépenses militaires russes se sont élevées à 66,3 milliards USD, soit une diminution réelle de 20 % par rapport à 2016. La baisse des dépenses en 2017 a ramené la charge militaire à 4,3 % du PIB, contre 5,5 % en 2016. Toutefois, cette part du PIB demeurait plus élevée que dans tout autre pays européen depuis 2011.

Les dépenses militaires de l'Ukraine en 2017 se sont élevées à 3,6 milliards USD. Si elles ont augmenté de 10 % en termes nominaux, l'inflation élevée a entraîné une baisse

Tableau 6.
LES PLUS GRANDES AUGMENTATIONS ET DIMINUTIONS DES DÉPENSES MILITAIRES, 2016-17

Les dépenses sont exprimées en millions USD, aux prix et taux de change courants.
Les évolutions sont exprimées en termes réels à partir des chiffres des dépenses à prix constants (2016). Les pays sont classés par pourcentage d'augmentation ou de diminution effective.

Pays [a]	Dépenses militaires, 2017 (mio USD)	Augmentation 2016–17 (%)	Pays [a]	Dépenses militaires, 2017 (mio USD)	Diminution 2016–17 (%)
Roumanie	4 004	*50*	Soudan du Sud	72	*-56*
Gabon	299	*42*	Tchad	210	*-33*
Benin	116	*41*	Birmanie	1 709	*-28*
Soudan	4 383	*35*	Pérou	2 086	*-23*
Mali	461	*26*	Mozambique	103	*-21*
Burkina Faso	191	*24*	Oman	8 687	*-20*
Irak	7 416	*22*	Russie	66 335	*-20*
Chypre	395	*22*	Côte d'Ivoire	496	*-19*
Lituanie	812	*21*	Angola	3 063	*-16*
Philippines	4 378	*21*	Malaisie	3 495	*-16*
Lettonie	514	*21*	Burundi	64	*-15*
Cambodge	463	*21*	Ouganda	445	*-15*
Venezuela	465	*19*	Congo, RDC	484	*-14*
Niger	200	*19*	Brunei	347	*-14*
Luxembourg	318	*19*	Namibie	434	*-11*

a La liste indique les pays où les augmentations ou les diminutions sont les plus importantes. Les pays dont les dépenses militaires en 2017 sont inférieures à 100 millions USD (ou 50 millions USD en Afrique) sont exclus

de 2,0 % en termes réels. Cette évolution est similaire à celle de 2016 mais très différente de la forte croissance en termes réels en 2014-15. L'amélioration de la situation économique en Ukraine depuis 2016 a permis de réduire la charge militaire, qui est passée du niveau élevé de 4 % du PIB en 2015 à 3,4 % en 2017.

Moyen-Orient

Le SIPRI n'a pas évalué les dépenses militaires totales au Moyen-Orient en 2017 en raison de l'absence de données précises pour le Qatar, la Syrie, les Émirats arabes unis (EAU) et le Yémen. Les dépenses militaires combinées des pays de la région pour lesquels des données sont disponibles en 2017 ont augmenté de façon continue entre 2009 et 2015, ce qui donne une augmentation totale de 41 %.

Toutefois, avec la chute des prix du pétrole, les dépenses militaires de ces pays ont diminué de 16 % entre 2015 et 2016, pour augmenter à nouveau de 6,2 % en 2017 pour un total toutefois encore inférieur de 11 % à celui de 2015.

L'Arabie saoudite est de loin le plus grand dépensier militaire de la région et le troisième au monde en 2017. Ses dépenses militaires ont augmenté de 74 % entre 2008 et 2015 pour atteindre un sommet de 90,3 milliards USD. Il a ensuite diminué de 29 % en 2016, pour augmenter à nouveau de 9,2 % en 2017 et s'établir à 69,4 milliards USD.

Entre 2008 et 2017, les dépenses militaires de la Turquie ont augmenté de 46 % pour atteindre 18,2 milliards USD, ce qui en fait le 15e pays le plus dépensier au monde. Si les données étaient disponibles, les Émirats arabes unis se classeraient probablement au 16e rang. La dernière estimation disponible des dépenses militaires de ce pays concerne 2014, alors qu'avec 24,4 milliards USD, il représente la deuxième plus grande dépense militaire de la région. Compte tenu de ses opérations militaires en cours à l'étranger et de ses projets d'importantes acquisitions d'armes, on peut raisonnablement supposer que ses dépenses militaires se maintiennent à un niveau similaire à celui de 2014.

En 2014, les dépenses militaires de l'Iran avaient diminué de façon régulière (de 31 %) par rapport au sommet atteint en 2006. Toutefois, depuis 2014, l'économie iranienne a bénéficié de la levée progressive des sanctions de l'Union européenne et des Nations unies, ce qui a permis une augmentation de 37 % des dépenses militaires entre 2014 et 2017 pour atteindre 14,5 milliards USD en 2017.

En Israël, après un pic de dépenses en 2014-2015, qui a coïncidé avec ses opérations militaires à Gaza en 2014, les dépenses militaires ont chuté de 13 % entre 2015 et 2016. Si elles ont augmenté de 4,9 % pour atteindre 16,5 milliards USD en 2017 (sans compter environ 3,1 milliards USD d'aide militaire en provenance des États-Unis), ce total est bien en deçà des niveaux de dépenses de 2014 et 2015.

Sept des dix pays dont le fardeau militaire est le plus lourd au monde en 2017 se trouvent au Moyen-Orient : Oman (12 % du PIB), Arabie saoudite (10 % du PIB), Koweït (5,8 % du PIB), Jordanie (4,8 % du PIB), Israël (4,7 % du PIB), Liban (4,5 % du PIB) et Bahreïn (4,1 % du PIB).

LE TOP 100 DES ENTREPRISES DE PRODUCTION D'ARMES ET DE SERVICES MILITAIRES SELON LE SIPRI, 2016

Par Dr. Aude FLEURANT, Alexandra KUIMOVA, Nan TIAN,
Pieter D. WEZEMAN and Siemon T. WEZEMAN[12]

Les ventes des 100 plus grandes entreprises mondiales de production d'armes et de services militaires (le « Top 100 ») ont totalisé 374,8 milliards USD en 2016 (voir tableau 1). Par rapport à 2015, il s'agit d'une augmentation de 1,9 % (le tableau exclut la Chine, voir encadré 1)[13]. Les ventes d'armes du Top 100 augmentent ainsi pour la première fois après cinq années consécutives de déclin et dépassent, en 2016, de 38 % celles de 2002, année où le SIPRI a commencé à communiquer les ventes d'armes des entreprises (voir figure 1).

Cette augmentation était prévisible. Elle est la conséquence de la mise en œuvre de nouveaux programmes nationaux d'armement d'importance majeure, d'opérations militaires en cours dans plusieurs pays et de tensions régionales persistantes entrainant une demande accrue en armes.

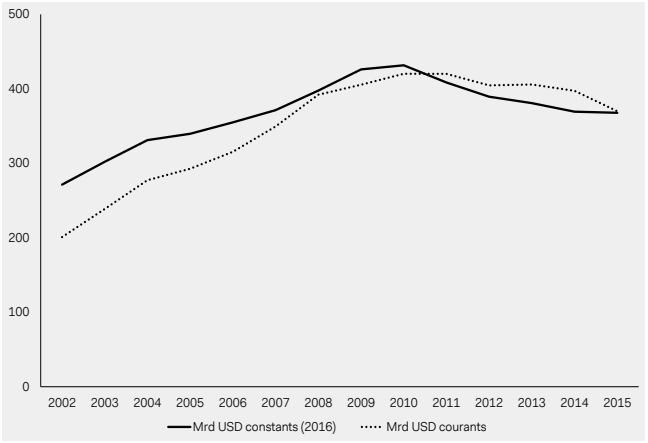
Évolutions du Top 100

Les entreprises du Top 100 sont classées selon la valeur de leurs ventes d'armes. Celles dont le siège se trouve aux États-Unis et en Europe occidentale ont continué de dominer le Top 100 en 2016. Au total, 63 entreprises établies dans ces deux régions figurent au classement, et représentent ensemble 82,4 % des ventes d'armes totales en 2016 (le même pourcentage qu'en 2015). Les entreprises basées aux États-Unis ont augmenté leurs ventes d'armes de 4,0 %, inversant une tendance à la baisse de cinq ans (voir figure 2). Les États-Unis ont eu une influence déterminante sur la tendance mondiale, vu le nombre élevé d'entreprises américaines figurant au Top 100. Le chiffre d'affaires global des entreprises d'armement d'Europe occidentale est resté stable en 2016, avec un total de 91,6 milliards USD, soit une légère augmentation de 0,2 % par rapport à 2015.

12. Dr. Aude Fleurant (Canada/France) est Directrice de Programme au SIPRI, Pieter D. Wezeman (Pays-Bas/Suède) et Siemon T. Wezeman (Pays-Bas) sont chercheurs confirmés au SIPRI et Nan Tian (Chine/Afrique du Sud) est chercheur du Programme armements et dépenses militaires au SIPRI et Alexandra Kuimova (Russie) est assistante de recherche au sein du programme.

13. Sauf indication contraire, toutes les évolutions sont exprimées en termes réels ou en termes constants (et non courants ni nominaux) ; les « ventes d'armes » désignent la vente de matériel et de services militaires à des forces armées et des ministères de la défense du monde entier, et ne concernent que les entreprises classées.

Figure 1 :
TOTAL DES VENTES D'ARMES DES ENTREPRISES CLASSÉES AU TOP 100 DU SIPRI, 2002-2016



Notes : Les données de ce graphique se réfèrent aux entreprises du Top 100 du SIPRI, par année, ce qui signifie qu'il fait référence à un ensemble différent d'entreprises chaque année, classé à partir d'un ensemble cohérent de données. Les « ventes d'armes » font référence à la vente de matériel et de services militaires aux forces armées et aux ministères de la défense du monde entier. Pour une définition complète, voir le lien suivant :

<https:// www.sipri.org/databases/armsindustry> ou SIPRI Yearbook 2017.

Les dix entreprises en tête du Top 100 ont toutes leur siège aux États-Unis et en Europe occidentale. Avec un chiffre d'affaires global de 194,8 milliards USD en 2016, ce Top 10 représente 52,0 % des ventes totales du Top 100 en 2016 (quasiment le même pourcentage que le Top 10 de 2015). L'analyse des classements annuels du Top 100 du SIPRI sur le long terme révèle que les 12 mêmes entreprises ont occupé les 10 premières places durant les 15 dernières années.

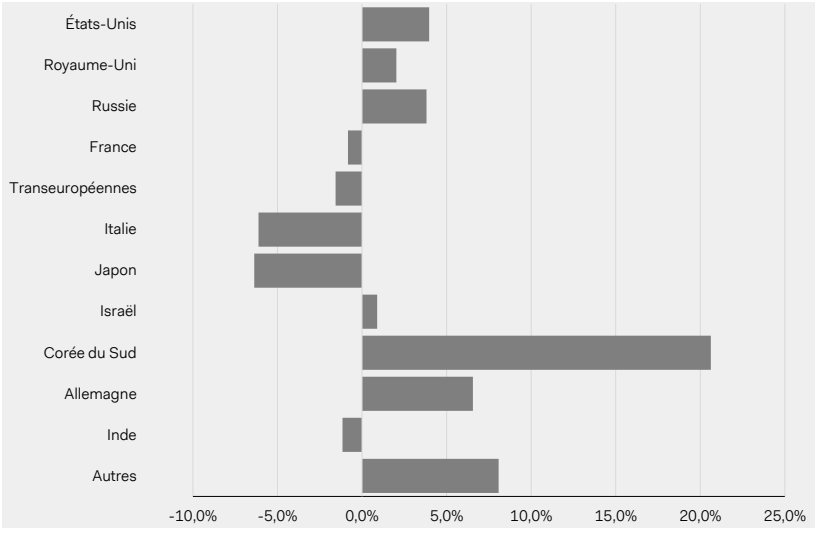
Au total, 10 entreprises russes figurent au Top 100 en 2016 — une de moins qu'en 2015. Leurs ventes atteignent ensemble 26,6 milliards, soit 3,8 % de plus comparé au total en 2015. Ce taux de croissance est inférieur à celui de 2014 à 2015, peut-être en raison des contraintes financières dues aux récentes chutes des prix du pétrole et du gaz, à l'impact des sanctions appliquées par l'Union européenne (UE) et les États-Unis en 2014, ainsi qu'à l'effet des taux de change sur le rouble.

Faits principaux

- Les ventes d'armes des 100 principales entreprises de production d'armes et de services militaires selon le SIPRI (à l'exclusion de la Chine) s'élevaient à 374,8 milliards USD en 2016. Il s'agit d'une augmentation de 1,9 % par rapport à 2015 et de la première année de croissance après cinq années consécutives de déclin.
- Les ventes d'armes des entreprises du Top 100 basées aux États-Unis ont augmenté de 4 % pour atteindre 217,2 milliards USD en 2016. Avec 38 entreprises classées au Top 100 de 2016, les États-Unis ont représenté 57,9 % des ventes totales de ce classement.
- Les ventes des producteurs d'armes d'Europe occidentale inscrits au Top 100 ont été majoritairement stables en 2016. Avec un chiffre d'affaires global de 91,6 milliards USD, l'augmentation est de 0,2 % par rapport à 2015.
- Les ventes d'armes des entreprises russes classées au Top 100 ont continué de grimper, avec une augmentation de 3,8 % pour un total de 26,6 milliards USD. Le taux de croissance affiche toutefois un déclin pour la deuxième année consécutive.
- Les entreprises sud-coréennes du Top 100 ont augmenté leurs ventes d'armes de 20,6 % en 2016 pour atteindre 8,4 milliards USD.

Les ventes globales des entreprises de la catégorie « autres producteurs établis » se montent à 20,9 milliards USD en 2016, soit une baisse de 1,2 % par rapport à 2015[14]. En revanche, les ventes de la catégorie « producteurs émergents » ont augmenté de 12,3 %, pour atteindre un total global de 17,8 milliards USD en 2016. Cette croissance est la conséquence d'une importante augmentation générale des ventes des entreprises sud-coréennes, dont sept sont classées au Top 100 en 2016.

Figure 2 :
ÉVOLUTION EN POURCENTAGE ET PAR PAYS
DES VENTES D'ARMES DES ENTREPRISES
DU TOP 100 DU SIPRI, 2015-16



Notes : L'évolution concerne les entreprises du Top 100 pour l'année 2016. Les chiffres sont basés sur les ventes d'armes en USD constants (2016). La catégorie « autres » comprend les pays dont les ventes d'armes des entreprises représentent moins de 1 % du total : Australie, Brésil, Canada, Espagne, Norvège, Pologne, Singapour, Suède, Suisse, Turquie et Ukraine.

14. Le SIPRI a introduit les catégories des « autres producteurs établis » et des « producteurs émergents » dans l'édition 2013 du Top 100 du SIPRI. La catégorie « autre producteurs établis » couvre les entreprises basées dans six pays (à savoir, l'Australie, Israël, le Japon, la Pologne, Singapour et l'Ukraine) qui ont des capacités de production de pointe et, parfois, significatives, mais qui ne cherchent pas à développer leurs capacités. Les entreprises de la catégorie des « producteurs émergents » sont basées dans quatre pays (à savoir, le Brésil, l'Inde, la Corée du Sud et la Turquie), qui ont déclaré des objectifs en termes de mise en place de capacités indigènes de production d'armes et qui ont atteint un niveau plus élevé d'autosuffisance en termes d'approvisionnement en armes.

Tableau 1 :

TOP 100 DES ENTREPRISES DE PRODUCTION D'ARMES ET DE SERVICES MILITAIRES DANS LE MONDE, SELON LE SIPRI, À L'EXCEPTION DE LA CHINE, 2016[A].

Les chiffres d'affaires des ventes d'armes, des ventes totales et des résultats nets sont en millions USD. Les points (..) indiquent que les données ne sont pas disponibles.

Rang [b]				CA armes (mio USD)		CA total, 2016 (mio USD)	CA armes en % du CA total, 2016	Résultat net, 2016 (mio USD)	Emploi total, 2016
2016	2015	Entreprise [c]	Pays	2016	2015 [d]				
1	1	Lockheed Martin Corp.	États-Unis	40 830	36 900	47 248	86	5 302	97 000
2	2	Boeing	États-Unis	29 510	28 313	94 571	31	4 895	150 500
3	4	Raytheon	États-Unis	22 910	22 055	24 069	95	2 174	63 000
4	3	BAE Systems	Royaume-Uni	22 790	22 689	24 008	95	2 351	83 000
5	5	Northrop Grumman Corp.	États-Unis	21 400	20 313	24 508	87	2 200	67 000
6	6	General Dynamics Corp.	États-Unis	19 230	19 483	31 353	61	2 955	98 800
7	7	Airbus Group [e]	Transeuropéen	12 520	12 869	73 652	17	1 101	133 780
S	S	BAE Systems Inc. (BAE Systems UK)	États-Unis	9 300	9 417	10 000	93	--	29 500
8	10	L-3 Communications	États-Unis	8 890	8 881	10 511	85	647	38 000
9	9	Leonardo [f]	Italie	8 500	9 264	13 277	64	561	45 630
10	11	Thales	France	8 170	8 094	16 471	50	1 073	64 100
11	8	United Technologies Corp.	États-Unis	6 870	9 620	57 244	12	5 436	--
12	12	Huntington Ingalls Industries	États-Unis	6 720	6 825	7 068	95	573	37 000
13	17	United Aircraft Corp.	Russie	5 160	4 465	6 216	83	-67	--
14	16	Bechtel Corp.	États-Unis	4 920	4 658	--	--	--	53 000
15	19	Textron	États-Unis	4 760	3 696	13 788	35	843	36 000
S	S	Pratt & Whitney (United Technology Corp. USA)	États-Unis	4 530	4 587	15 100	30	--	35 100
16	14	Rolls-Royce	Royaume-Uni	4 450	4 260	18 601	24	--	49 900
17	25	Leidos	États-Unis	4 300	3 332	7 043	61	246	32 000
18	13	Harris Corp.	États-Unis	4 200	4 982	5 900	71	553	17 000
19	15	United Shipbuilding Corp.	Russie	4 030	4 553	4 501	89	90	89 650
20	18	Booz Allen Hamilton	États-Unis	4 000	3 949	5 804	69	252	23 300
21	20	Mitsubishi Heavy Industries	Japon	3 670	3 856	35 947	10	805	--
22	22	Honeywell International	États-Unis	3 480	3 423	39 302	9	4 809	--
23	23	DCNS	France	3 480	3 327	3 530	99	97	12 800
24	26	Almaz-Antey	Russie	3 430	3 191	3 727	92	--	125 000
25	27	MBDA [g]	Transeuropéen	3 260	3 162	3 319	98	7	10 340
26	30	Rheinmetall	Allemagne	3 260	2 876	6 327	52	238	20 990
27	29	Elbit Systems	Israël	3 100	2 969	3 260	95	--	--
28	21	Babcock International Group	Royaume-Uni	2 950	3 024	6 136	48	776	35 000
29	24	Russian Helicopters	Russie	2 910	3 210	3 196	91	242	--
30	33	Saab	Suède	2 770	2 626	3 342	83	137	15 470
31	31	Science Applications International Corp.	États-Unis	2 630	2 886	4 450	59	148	15 500
32	32	Israel Aerospace Industries	Israël	2 610	2 798	3 577	73	--	--
S	S	Sandia Corp. (Lockheed Martin USA)	États-Unis	2 600	2 633	3 070	85	--	12 210

Rang [b]				CA armes (mio USD)		CA total, 2016 (mio USD)	CA armes en % du CA total, 2016	Résultat net, 2016 (mio USD)	Emploi total, 2016
2016	2015	Entreprise [c]	Pays	2016	2015 [d]				
33	36	Safran	France	2 600	2 378	18 232	14	2 111	66 490
34	34	CACI International	États-Unis	2 540	2 562	3 744	68	143	19 900
35	35	Tactical Missiles Corp.	Russie	2 530	2 325	2 576	98	247	50 610
36	28	General Electric	États-Unis	2 480	3 028	123 780	2	--	295 000
37	37	Hindustan Aeronautics	Inde	2 380	2 354	2 590	92	490	--
38	40	AECOM	États-Unis	2 280	2 177	17 411	13	163	87 000
39	41	CSRA	États-Unis	2 250	2 096	4 993	45	316	18 500
40	38	Indian Ordnance Factories	Inde	2 200	2 224	2 232	98	--	85 890
41	43	Rafael	Israël	2 120	1 993	2 166	98	119	7 500
S	S	Bell Helicopter Textron (Textron USA)	États-Unis	2 090	2 116	3 239	64	--	--
42	46	CEA	France	2 020	1 948	4 577	44	-83	15 620
43	39	Rockwell Collins	États-Unis	1 960	2 248	5 259	37	728	19 000
44	52	High Precision Systems	Russie	1 940	1 712	1 975	98	--	--
45	58	Orbital ATK	États-Unis	1 920	1 651	4 455	43	293	12 700
46	44	General Atomics [h]	États-Unis	1 800	1 995	--	--	--	--
47	47	ThyssenKrupp	Allemagne	1 770	1 894	43 433	4	289	156 490
48	56	Korea Aerospace Industries	Corée du Sud	1 760	1 624	2 671	66	231	3 880
49	48	Kawasaki Heavy Industries	Japon	1 730	2 067	--	--	--	--
50	51	United Engine Corp.	Russie	1 710	1 712	2 826	61	283	--
51	55	ST Engineering	Singapour	1 690	1 644	4 836	35	351	21 970
52	69	Uralvagonzavod	Russie	1 680	992	2 095	80	29	--
53	53	KRET	Russie	1 610	1 644	1 845	87	205	--
S	S	Sukhoi (United Aircraft Corp. Russia)	Russie	1 610	1 566	1 610	100	--	24 000
54	59	Fincantieri	Italie	1 600	1 494	4 899	33	15	--
55	54	LIG Nex1	Corée du Sud	1 600	1 654	1 603	100	76	3 120
56	50	United Instrument Manufacturing Corp.	Russie	1 580	1 800	1 700	93	--	--
57	45	Cobham	Royaume-Uni	1 550	1 743	2 623	59	81	10 690
S	S	United Launch Alliance (LM + Boeing USA)	États-Unis	1 540	1 559	1 800	86	--	--
58	57	Serco	Royaume-Uni	1 500	1 450	4 713	32	45	47 000
59	60	ManTech International Corp.	États-Unis	1 460	1 438	1 602	91	--	--
60	49	Dassault Aviation Groupe	France	1 390	1 849	3 967	35	425	11 940
61	87	Fluor Corp.	États-Unis	1 380	861	18 114	8	3	38 760
62	66	Engility	États-Unis	1 360	1 114	2 076	66	-6	9 100
63	77	Oshkosh Corp.	États-Unis	1 350	952	6 279	22	216	13 800
S	S	Irkut (United Aircraft Corp. Russia)	Russie	1 320	1 284	1 623	81	18	--
64	68	IHI Corp.	Japon	1 290	1 189	13 651	9	--	--
65	73	DynCorp International	États-Unis	1 280	1 002	1 836	70	-53	10 700

Rang [b]		Entreprise [c]	Pays	CA armes (mio USD)		CA total, 2016 (mio USD)	CA armes en % du CA total, 2016	Résultat net, 2016 (mio USD)	Emploi total, 2016
2016	2015			2016	2015 [d]				
66	113	KBR	États-Unis	1 220	608	4 268	29	28	27 500
67	72	ASELSAN	Turquie	1 220	971	1 247	98	263	5 170
68	76	GKN	Royaume-Uni	1 210	845	11 906	10	329	58 000
69	-	Hewlett Packard Enterprise Company [i]	États-Unis	1 200	--	50 123	2	3 161	195 000
70	74	Hanwha Corp.	Corée du Sud	1 190	1 063	40 593	3	1 110	--
71	67	Hanwha Techwin	Corée du Sud	1 190	965	2 265	53	69	3 040
72	63	Vectrus	États-Unis	1 190	1 195	1 191	100	--	--
73	70	DSME	Corée du Sud	1 190	984	9 808	12	-1 217	11 260
74	61	GenCorp	États-Unis	1 180	1 235	1 761	67	18	4 970
75	62	PZG	Pologne	1 140	1 131	1 268	90	--	--
76	81	Turkish Aerospace Industries	Turquie	1 120	864	1 300	86	--	5 250
77	84	UkrOboronProm [j]	Ukraine	1 060	847	1 107	95	--	80 000
S	S	UMPO (United Engine Corp. Russia)	Russie	970	944	1 063	91	262	--
78	88	Krauss-Maffei Wegmann	Allemagne	950	842	996	95	--	4 000
79	75	Austal	Australie	940	982	974	97	44	--
80	83	Meggitt	Royaume-Uni	940	774	2 688	35	231	11 210
81	91	Embraer	Brésil	930	839	6 218	15	168	18 510
82	65	Nexter	France	910	1 129	958	95	--	1 750
83	85	Cubic Corp.	États-Unis	880	871	1 462	60	2	8 500
S	S	Austal USA (Austal Australia)	États-Unis	870	881	870	100	--	--
84	89	The Aerospace Corp.	États-Unis	870	840	940	92	--	3 680
85	71	Bharat Electronics	Inde	850	1 002	1 310	65	--	--
86	111	NEC Corp.	Japon	830	678	24 476	3	251	107 730
87	90	RUAG	Suisse	820	797	1 909	43	118	8 730
88	86	Moog	États-Unis	820	871	2 412	34	127	10 500
89	96	CAE	Canada	780	744	2 039	38	194	8 500
90	-	Mitre Corp.	États-Unis	770	476	1 542	50	--	8 210
91	112	ViaSat	États-Unis	770	618	1 559	50	22	4 300
92	80	Triumph Group	États-Unis	770	901	3 532	22	-43	14 310
93	93	MIT	États-Unis	770	810	973	79	--	--
94	98	Kongsberg Gruppen	Norvège	770	726	1 886	41	77	7 160
S	S	BAE Systems Australia (BAE Systems UK)	Australie	740	742	892	83	--	4 000
95	-	Hanwha Group [k]	Corée du Sud	740	--	55 430	1	--	--
S	-	Hanwha Systems (Hanwha Group South Korea)	Corée du Sud	740	--	742	100	--	2 060
96	105	Bharat Dynamics	Inde	730	651	726	100	--	--
97	100	Ultra Electronics	Royaume-Uni	720	605	1 061	68	92	4 000
S	S	Raytheon Australia (Raytheon USA)	Australie	720	722	717	100	--	1 170
98	97	Navantia	Espagne	710	737	801	88	-336	5 510
99	79	Mitsubishi Electric Corp.	Japon	700	989	38 928	2	1 932	--
100	101	Poongsan Corp.	Corée du Sud	700	650	1 753	40	119	3 580

[a] Bien que plusieurs entreprises chinoises de production d'armes soient suffisamment importantes pour figurer parmi le Top 100 du SIPRI, il n'a pas été possible de les inclure en raison d'un manque de données comparables et suffisamment précises.

[b] Les entreprises sont classées en fonction de la valeur de leurs ventes d'armes en 2015. Un S désigne une filiale. Un tiret (-) indique que l'entreprise n'est pas classée parmi le Top 100 du SIPRI pour l'année 2014. Les noms et les structures des entreprises sont listés comme ils l'ont été au 31 décembre 2016. Des informations sur les changements ultérieurs sont fournies dans ces notes. Les classements de 2015 peuvent différer de ceux publiés dans le SIPRI Yearbook en 2017 et ailleurs, en raison de la révision continue des données et, le plus souvent, en raison des changements signalés par l'entreprise elle-même ainsi que, parfois, en raison d'une meilleure estimation. Les principales révisions sont expliquées dans ces notes.

[c] Pour les filiales et les entreprises opérationnelles appartenant à une autre société, le nom de la société mère figure entre parenthèses avec son pays. Les entreprises de placement et d'investissement sans activités opérationnelles directes ne sont pas traitées comme des entreprises productrices d'armes, et les entreprises leur appartenant sont listées et classées comme étant des sociétés mères.

[d] Les chiffres des ventes d'armes de l'année précédente – c'est-à-dire les ventes d'armes des entreprises en 2015 – sont présentées en dollars américains pour l'année 2016, afin d'être mieux comparables aux chiffres des ventes d'armes pour l'année en cours, soit 2016. Dans les éditions précédentes du SIPRI Yearbook et des listes du Top 100, les ventes d'armes de l'année précédente étaient présentées en dollars US courants.

[e] Transeuropéenne désigne les entreprises dont les structures de propriété et de contrôle se situent dans plus d'un pays européen.

[f] Finmeccanica a été rebaptisée Leonardo en avril 2016.

[g] À la suite d'une réévaluation le statut de MBDA est passé de « joint venture » à « entreprise ».

[h] Le chiffre d'affaires relatif aux ventes d'armes de cette entreprise est une estimation et présente un degré élevé d'incertitude.

[i] Hewlett Packard Enterprise est une nouvelle entreprise née de la scission de Hewlett-Packard Company.

[j] Le fabricant d'avion Antonov a été intégré à UkrOboronProm en 2016.

[k] En 2016, le Hanwha Group a acquis la pleine propriété d'Hanwha Thales, une joint venture autrefois aux mains du Hanwha Group et du Français Thales.

Évolutions nationales

Les États-Unis

Les ventes globales des 38 entreprises américaines du Top 100 sont chiffrées à 217,2 milliards USD en 2016, ce qui représente 57,9 % du total général (voir figure 3). Lockheed Martin, le plus grand producteur d'armement au monde, a augmenté ses ventes d'armes de 10,7 % en 2016, atteignant ainsi 40,8 milliards USD et a ainsi considérablement creusé l'écart entre lui et Boeing – le deuxième plus grand producteur d'armes. La croissance des recettes de Lockheed Martin en matière d'armes était attendue, puisque l'entreprise a acheté le fabricant d'hélicoptères Sikorsky à United Technologies et augmenté ses livraisons d'avions de combats F-35.

L'augmentation du chiffre d'affaires des entreprises de services militaires est une tendance remarquable aux États-Unis. Ces entreprises ont réussi à augmenter leurs ventes en acquérant des entreprises de services militaires plus petites cédées par de grands producteurs d'armes. Par exemple, les ventes de DynCorp et de KBR ont augmenté respectivement de 27,7 et de 100,8 % en 2016. Chez KBR, l'augmentation est due à l'achat de deux entreprises en 2016 ainsi qu'à deux contrats majeurs avec les États-Unis et le Royaume-Uni.

Principales évolutions nationales en Europe occidentale

Avec des ventes d'armes de 36,1 milliards USD en 2016, les huit entreprises britanniques classées au Top 100 représentaient 9,6 % du total. Globalement, les ventes d'armes des entreprises britanniques ont augmenté de 2,0 % par rapport à 2015. BAE Systems, le plus grand producteur d'armes du Royaume-Uni, a augmenté ses ventes de 0,4 % par rapport à 2015. Les ventes d'armes par Rolls-Royce, le deuxième plus grand producteur d'armes britannique a augmenté de 4,5 %. La plus forte croissance des ventes d'armes (43,2 %) a été enregistrée par GKN, un fabricant de composants aérospatiaux. Bien que les ventes d'armes de certaines entreprises britanniques aient augmenté en 2016, les perspectives économiques et politiques à court terme de ce pays demeurent incertaines en raison du Brexit. Le chiffre d'affaires global des six entreprises françaises classées auTop 100 s'élève à 18,6 milliards USD, soit 5,0 % du total pour 2016. Cela représente une baisse légère de 0,8 % par rapport à 2015, principalement due à un ralentissement des livraisons d'avions de combat Rafale (produits par Dassault) par rapport à l'année précédente. Les ventes d'armes de Dassault ont diminué de 24,8 % en 2016. Les ventes d'armes du producteur de systèmes terrestres Nexter ont également diminué (de 19,4 %).

Après une restructuration de l'entreprise, Finmeccanica, le plus grand producteur d'armes italien, a été rebaptisé Leonardo en 2016. Les filiales de l'entreprise n'existent plus, à l'exception de la société américaine Leonardo DRS. L'entreprise a également vendu son activité de transport civil et se concentrera désormais principalement sur les capacités aérospatiales et militaires. Les ventes d'armes de Leonardo ont atteint 8,5 milliards USD en 2016, soit une baisse de 8,2 % par rapport à 2015. Les ventes d'armes du deuxième plus grand fabricant d'armes italien, le chantier naval Fincantieri, ont atteint 1,6 milliard USD en 2016, soit une augmentation de 7,1 %, due aux livraisons de navires de combat littoral aux États-Unis, et de frégates et sous-marins en Italie.

Globalement, les ventes d'armes des trois entreprises allemandes figurant dans le Top 100 pour 2016 ont augmenté de 6,6 % pour atteindre 6,0 milliards USD. Les ventes d'armes des producteurs de systèmes terrestres Krauss-Maffei Wegmann et Rheinmetall ont augmenté respectivement de 12,8 et 13,3 % grâce à l'augmentation d'achats d'armes par l'Allemagne. En revanche, les ventes de ThyssenKrupp ont diminué de 6,6 %.

Le SIPRI désigne comme « transeuropéennes » les entreprises détenues par plus d'un État d'Europe occidentale. C'est le cas de MBDA[15], classée au Top 100 de 2016, et dont les ventes d'armes ont progressé de 3,1 % pour atteindre 3,3 milliards USD en 2016. Les ventes d'armes d'Airbus Group, qui figure au top 10 pour 2016, ont totalisé 12,5 milliards USD, une diminution de 2,7 % par rapport à 2015 qui s'explique en partie par les retards de livraison de l'avion de transport militaire A-400.

15. À la suite d'une réévaluation, le statut de MBDA est passé de « joint venture » (entre Airbus Group, BAE Systems et Finmeccanica) à celui d'« entreprise ». Son nouveau statut se reflète dans les ajustements concernant les ventes d'armes du Top 100 des années précédentes.

Russie

Globalement, les ventes d'armes des 10 entreprises russes figurant au Top 100 ont atteint 26,6 milliards USD en 2016, soit 7,1 % du total. Cela représente une augmentation de 3,8 % par rapport à 2015. Il semble que les principales difficultés économiques du pays aient eu un impact mitigé sur les ventes des entreprises classées en 2016. Cinq d'entre elles ont enregistré une croissance des ventes, tandis que les cinq autres ont affiché une baisse. United Aircraft Corporation, la plus grande compagnie d'armements de Russie, se classe au 13e rang, avec des ventes d'armes de 5,2 milliards USD, une forte hausse de 15,6 % par rapport à 2015. Les ventes d'armes de United Shipbuilding Corporation sont en baisse de 11,5 %, et se positionnent à la 19e place du Top 100.

Producteurs émergents

Les producteurs d'armes sud-coréens continuent de dominer la catégorie des producteurs émergents avec sept entreprises classées auTop 100 pour 2016. Leurs chiffre d'affaires global atteint 8,4 milliards USD, soit une augmentation de 20,6 % par rapport à 2015. Les producteurs d'armes sud-coréens ont représenté 2,2 % du total des 100 premières ventes en 2016, plaçant le pays au même niveau que ceux de la catégorie des « autres producteurs établis » comme Israël et le Japon. La croissance des ventes est largement due à une perception renforcée de la menace en Corée du Sud, qui a accéléré l'acquisition de matériel militaire, de plus en plus auprès de sa propre industrie d'armement pour des raisons de politique générale. Les ventes d'armes des entreprises brésiliennes et turques ont également augmenté en 2016, respectivement de 10,8 % et 27,6 %. L'Inde est le seul producteur émergent à afficher une baisse (-1,2 %) des ventes d'armes en 2016.

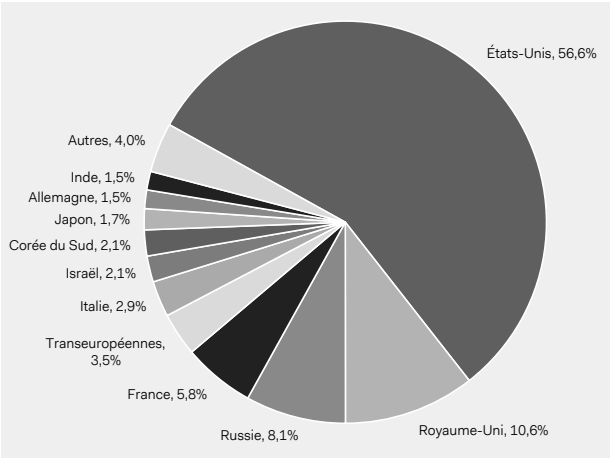
Autres producteurs établis

Les ventes d'armes globales des entreprises des six pays classés comme « producteurs d'armes établis » ont diminué de 1,2 % pour atteindre 20,9 milliards USD en 2016. Toutefois, seules les entreprises basées en Australie (-4,3 %) et au Japon (- 6,4 %) ont enregistré des baisses globales des ventes.

Encadré 1. Entreprises chinoises de production d'armements

Les entreprises chinoises ne sont pas couvertes par le Top 100 du SIPRI en raison du manque de données permettant d'établir une estimation raisonnable des ventes d'armes pour la plupart des entreprises. Néanmoins, on dispose de certaines informations concernant les principaux conglomérats étatiques, qui organisent la majeure partie de l'industrie de l'armement chinoise. Sur la base de la croissance des dépenses militaires chinoises, qui ont presque triplé entre 2002 et 2016, ainsi que de ses exportations d'armes et de quelques rares informations sur les entreprises individuelles, au moins 9 ou 10 entreprises figureraient dans le Top 100 si les données relatives aux ventes étaient disponibles. Parmi celles-ci, 4 à 6 seraient probablement dans le Top 20, et 2 (le producteur d'avions AVIC et le producteur de systèmes terrestres Norinco) pourraient figurer Top 10

Figure 3 :
PART DES VENTES D'ARMES DES ENTREPRISES DU TOP 100 DU SIPRI EN 2016, PAR PAYS



Notes : Le Top 100 classe les entreprises en fonction du pays dans lequel elles ont leur siège social ; les ventes d'une filiale à l'étranger seront donc comptabilisées dans le total de ce pays. Le Top 100 n'inclut pas la totalité de l'industrie de l'armement dans chaque pays couvert, mais seulement les plus grandes entreprises. La catégorie « Autres » regroupe les pays dont les ventes d'armes représentent moins de 1 % du total : Australie, Brésil, Canada, Norvège, Pologne, Singapour, Espagne, Suède, Suisse, Turquie et Ukraine.
Les chiffres n'arrivent pas toujours à un total de 100 % en raison des conventions d'arrondis..

La catégorie des producteurs établis est fortement influencée par les tendances prévalant au Japon en raison du nombre d'entreprises japonaises classées et de leur volume relativement élevé de ventes d'armes. La baisse des ventes d'armes au Japon en 2016 est due à la baisse des ventes de ses plus grandes entreprises d'armes, à savoir Mitsubishi Heavy Industries (-4,8 %), Kawasaki Heavy Industries (-16,3 %) et Mitsubishi Electric Corporation (-29,2 %). Elle est partiellement attribuable à l'appréciation du yen par rapport au dollar américain et à une réduction des commandes.

Les ventes d'armes de la compagnie ukrainienne UKrOboronProm ont augmenté de 25,1 % en 2016, principalement en raison d'une demande locale élevée entrainée par le conflit en cours dans l'est de l'Ukraine, par l'absorption du constructeur d'avions Antonov en 2016 et par les exportations d'armes.

TENDANCES DES TRANSFERTS INTERNATIONAUX D'ARMEMENTS, 2017

Par Pieter D. WEZEMAN, Dr. Aude FLEURANT, Alexandra KUIMOVA, Nan TIAN, Simon T. WEZEMAN, [16]

Tendances générales

Le volume des transferts internationaux d'armes majeures en 2013-2017 était supérieur de 10 % à celui de 2008-2012, en continuité avec la tendance à la hausse commencée au début des années 2000 (voir figure 1). Pour la période 2013-2017, les États-Unis, la Russie, la France, l'Allemagne et la Chine étaient les cinq plus grands exportateurs d'armes majeures (voir tableau 1). Pour cette même période, les cinq plus grands importateurs étaient l'Inde, l'Arabie saoudite, l'Égypte, les Émirats arabes unis (EAU) et la Chine (voir tableau 2, page 34).

Le flux d'armes vers le Moyen-Orient ainsi que l'Asie et Océanie a augmenté entre 2008-2012 et 2013-2017 et a baissé vers les Amériques, l'Afrique et l'Europe.

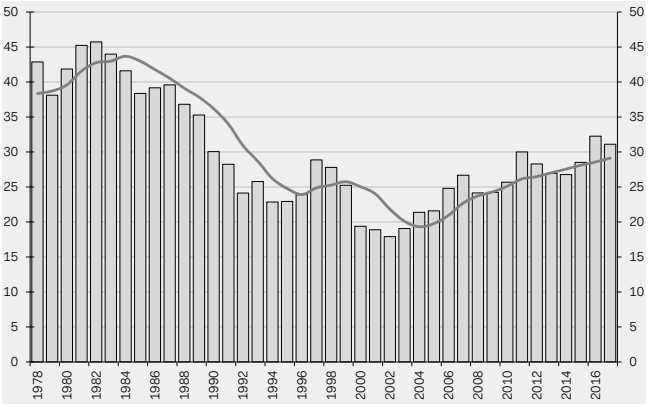
Depuis le 12 mars 2018, la base de données du SIPRI, en libre accès, comprend des données sur les transferts d'armes en 2017 ainsi que des informations actualisées pour la période allant de 1950 à 2016. Sur la base des nouvelles données, cette Fact Sheet met en évidence certaines tendances et certains problèmes majeurs dans les transferts d'armes au niveau mondial et régional.

Les exportateurs, 2013-2017

Le SIPRI a identifié 67 pays comme exportateurs d'armes majeures en 2013–17 (les 25 premiers sont répertoriés dans le tableau 1). Les cinq plus grands exportateurs sur cette période — les États-Unis, la Russie, la France, l'Allemagne et la Chine — ont comptabilisé 74 % de l'ensemble des exportations d'armes (voir figure 2).

16. Dr. Aude Fleurant (Canada/France) est Directrice de Programme au SIPRI, Pieter D. Wezeman (Pays-Bas/Suède) et Siemon T. Wezeman (Pays-Bas) sont chercheurs confirmés au SIPRI et Nan Tian (Chine/Afrique du Sud) est chercheure et Alexandra Kuimova (Russie) est assistante de recherche dans le cadre du programme SIPRI sur les dépenses militaires et d'armement.

Figure 1 :
TENDANCE DES TRANSFERTS INTERNATIONAUX D'ARMES MAJEURES, 1978-2017.
Volume des transferts d'armes, en milliards de TIV



Note : Le diagramme à colonne indique les totaux annuels et le diagramme linéaire, la moyenne mobile sur cinq ans (chaque point de données dans le graphique linéaire représente une moyenne pour le quinquennat précédent). La valeur de l'indicateur de tendance SIPRI (TIV) est une mesure du volume des transferts internationaux d'armes majeures.

Les plus grands exportateurs d'armes en 2008-2012 étaient les États-Unis, la Russie, l'Allemagne, la France et la Chine. En 2013-17, le Top 5 a exporté une quantité d'armes de 11 % supérieure à celle des pays qui composaient le Top 5 en 2008-12. Cette hausse est due à l'augmentation des exportations des États-Unis, de la France et de la Chine (voir figure 3). La base de données du SIPRI sur les transferts d'armes montre que tous les principaux fournisseurs d'armes exportent des armes de pointe, y compris des missiles guidés à lancement aérien (voir encadré 1, page 39). Il indique aussi clairement que les pays situés à l'extérieur de l'Amérique du Nord et de l'Europe n'occupent qu'une place mineure dans les exportations mondiales d'armes (voir tableau 1).

Les États-Unis

Les États-Unis ont été le premier exportateur d'armes pour la période 2013-17 et 2008-12. Entre ces périodes, sa part dans le total des exportations d'armes est passée de 30 % à 34 %. Ses exportations d'armes majeures ont augmenté de 25 % entre les périodes 2008-12 et 2013-17, creusant encore

Faits principaux

- Le volume des transferts internationaux d'armes majeures n'a cessé d'augmenter depuis 2003. Entre 2013 et 2017, le volume était de 10 % supérieur à celui de la période 2008-12.
- Les États-Unis, la Russie, la France, l'Allemagne et la Chine étaient les cinq plus grands exportateurs entre 2013 et 2017. Ensemble, ils comptabilisent 74 % du volume total des exportations d'armes.
- Les exportations américaines ont représenté 34 % du total mondial entre 2013 et 2017. Durant cette période, les exportations d'armes des États-Unis ont augmenté de 25 % par rapport à la période 2008-12.
- Entre 2013 et 2017, les exportations d'armes françaises et chinoises ont été plus élevées que durant la période 2008-12, avec des augmentations respectives de 27 % et 38 %.
- Les exportations d'armes russes ont diminué de 7,1 % entre les périodes 2008-12 et 2013-17. Les exportations allemandes d'armes ont chuté de 14 % entre ces périodes.
- Entre 2013 et 2017, l'Inde, l'Arabie saoudite, l'Égypte, les Émirats arabes unis (EAU) et la Chine étaient les 5 plus grands importateurs. Ensemble, ils reçoivent 35 % de toutes les importations d'armes.
- Entre 2013 et 2017, la région Asie et Océanie (comptabilisant 42 % des importations mondiales) était la principale destinataire, suivie du Moyen-Orient (32 %), de l'Europe (11 %), de l'Afrique (7,2 %) et des Amériques (7,1 %).
- Entre les périodes 2008-12 et 2013-17, les importations d'armes par les États au Moyen-Orient, en Asie et Océanie ont augmenté respectivement de 103 % et 1,8 %. En revanche, les importations globales ont chuté de 29 % pour les Amériques, 22 % pour l'Afrique, et de 22 % pour l'Europe

Tableau 1.
LES 25 PLUS GRANDS EXPORTATEURS D'ARMES MAJEURES ET LEURS PRINCIPAUX CLIENTS, 2013-17

		Part des exportations d'armes (%)		Pourcentage de variation de 2008-12 à 2013-17[a]	Principaux clients (part des exportations totales des exportateurs, %), 2013-17		
	Exportateur	2013-17	2008-12		1er	2e	3e
1	États-Unis	34	30	25	Arabie saoudite (18)	EAU (7,4)	Australie (6,7)
2	Russie	22	26	-7,1	Inde (35)	Chine (12)	Vietnam (10)
3	France	6,7	5,8	27	Égypte (25)	Chine (8,6)	Inde (8,5)
4	Allemagne	5,8	7,4	-14	Corée du Sud (14)	Grèce (11)	Israël (8,7)
5	Chine	5,7	4,6	38	Pakistan (35)	Bangladesh (19)	Algérie (10)
6	Royaume Uni	4,8	3,8	37	Arabie saoudite (49)	Oman (14)	Indonésie (9,9)
7	Espagne	2,9	2,9	12	Australie (34)	Turquie (27)	Arabie saoudite (8,3)
8	Israël	2,9	2,1	55	Inde (49)	Azerbaïdjan (13)	Vietnam (6,3)
9	Italie	2,5	2,4	13	EAU (12)	Turquie (10)	Algérie (9,9)
10	Pays-Bas	2,1	2,1	14	Jordanie (15)	Indonésie (15)	États-Unis (11)
11	Ukraine	1,7	2,5	-26	Rusie (23)	Chine (20)	Thaïlande (12)
12	Corée du Sud	1,2	0,8	65	Indonésie (26)	Irak (24)	Philippines (11)
13	Suisse	0,9	1,1	-11	Arabie saoudite (20)	Chine (17)	États-Unis (11)
14	Suède	0,9	2,0	-53	EAU (17)	Thaïlande (16)	Arabie saoudite (13)
15	Turquie	0,8	0,4	145	Turkménistan (31)	EAU (24)	Arabie saoudite (16)
16	Canada	0,8	1,0	-18	Arabie saoudite (19)	Inde (11)	États-Unis (9,4)
17	Norvège	0,6	0,6	14	Finlande (29)	Oman (23)	États-Unis (18)
18	Belarus	0,4	0,4	12	Vietnam (26)	Chine (26)	Soudan (23)
19	Australie	0,3	0,3	15	États-Unis (51)	Indonésie (28)	Oman (8,5)
20	Tchèque, rép.	0,3	0,1	467	Irak (44)	États-Unis (19)	Vietnam (11)
21	Afrique du Sud	0,2	0,6	-51	EAU (22)	Inde (8,7)	Nigéria (7,0)
22	Émirats arabes unis	0,2	0,1	320	Égypte (52)	Jordanie (26)	Koweit (6,9)
23	Finlande	0,2	0,3	-5,7	Pologne (59)	Suède (11)	Arabie saoudite (5,8)
24	Brésil	0,2	0,3	-20	Afghanistan (32)	Indonésie (31)	Angola (9,3)
25	Portugal	0,2	0,1	74	Roumanie (90)	Belgique (7,1)	Uruguay (2,8)

Note : Le pourcentage du total est arrondi à une décimale (excepté pour les pourcentages supérieurs à 10, qui sont arrondis à l'unité).
EAU = Émirats arabes unis
[a] Les chiffres indiquent l'évolution du volume total des exportations d'armes par exportateur entre les deux périodes.

davantage l'écart avec tous les autres exportateurs d'armes (voir figure 3). Entre 2013 et 2017, les exportations d'armes des États-Unis étaient supérieures de 58 % à celles de la Russie, le deuxième exportateur d'armes de cette période. Entre 2008 et 2012, ses exportations d'armes étaient supérieures de 17 % à celles de la Russie. En 2017, les exportations d'armes américaines ont été les plus importantes enregistrées en une année depuis 1998. Il convient de noter que les contrats relatifs à la plupart de ces livraisons ont été convenus il y a 10 ans.

Les États du Moyen-Orient ont représenté 49 % des exportations américaines d'armes entre 2013 et 2017, suivis par les États d'Asie et Océanie (33 %), d'Europe (11 %) et d'Afrique (2,2 %).

Les États-Unis ont livré des armes majeures à au moins 98 États en 2013-17, soit un nombre de destinations plus élevé que tout autre fournisseur. Sur les 50 plus gros importateurs d'armes au monde entre 2013 et 2017, seuls 7 n'ont pas reçu ou passé commande aux États-Unis durant cette période.

Le principal bénéficiaire entre 2013 et 2017 fut de loin l'Arabie saoudite avec 18 % des exportations d'armes américaines (voir figure 4). Les exportations d'armes des États-Unis vers l'Arabie saoudite ont augmenté de 448 % entre les périodes 2008-12 et 2013-17.

Les transferts d'armes sont souvent utilisés comme outil de politique étrangère par les États-Unis pour forger de nouveaux partenariats stratégiques. Dans le cadre de ses efforts pour compenser l'influence croissante de la Chine en Asie et Océanie par exemple, les États-Unis ont renforcé leurs liens avec l'Inde : les livraisons d'armes à l'Inde ont augmenté de 557 % entre les périodes 2008-12 et 2013-17. Ces dernières années, les États-Unis ont également commencé à accroitre leur coopération en matière de sécurité avec le Vietnam. En 2017, ils ont ainsi livré au Vietnam un grand patrouilleur – le premier transfert d'armes majeures des États-Unis vers ce pays.

Figure 2.
PART MONDIALE DES EXPORTATIONS D'ARMES MAJEURES PAR LES 10 PRINCIPAUX EXPORTATEURS, 2013-2017

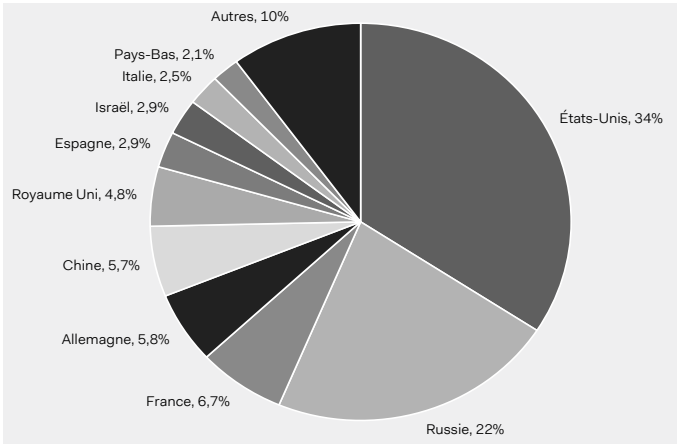
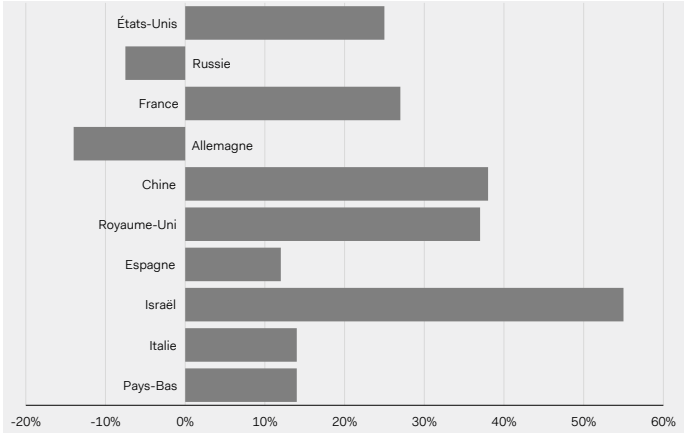


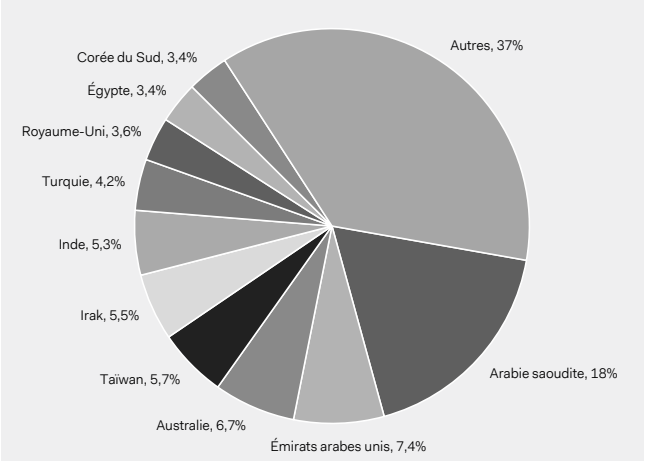
Figure 3.
VARIATIONS DU VOLUME D'EXPORTATIONS D'ARMES MAJEURES PAR LES 10 PRINCIPAUX EXPORTATEURS ENTRE LES PÉRIODES 2008-2012 ET 2013-2017



Évolution du volume d'exportations d'armes (%)

Les États-Unis exportent une grande variété d'armes majeures, les avions de combat et de transport représentant une grande partie de ces exportations. Ils ont livré 200 avions de combat entre 2013 et 2017. Ces livraisons comprenaient un total de 50 avions de

Figure 4.
LES 10 PLUS GRANDS IMPORTATEURS D'ARMES AMÉRICAINES POUR LA PÉRIODE 2013-2017, ET LEUR PART DANS LES EXPORTATIONS D'ARMES AMÉRICAINES



combat F-35, dont 12 ont été livrés au Royaume Uni, 10 à la Norvège, 9 à Israël et à l'Italie, 6 au Japon, et 2 à l'Australie et aux Pays-Bas. En revanche, le volume des exportations américaines de navires militaires est relativement modeste. Entre 2013 et 2017, par exemple, le volume des exportations américaines de navires militaires a été inférieur à celui de l'Allemagne, de l'Espagne ou des Pays-Bas.

Russie

Les exportations russes d'armes majeures ont diminué de 7,1 % entre 2008-12 et 2013-17. Cette baisse s'explique en grande partie par la réduction des livraisons à certains de ses principaux destinataires. Les livraisons à l'Algérie et la Chine, par exemple, se sont poursuivies tout au long de la période 2013-17, mais à des niveaux inférieurs à ceux de la période précédente. Des armes demeurent en commande auprès de la Russie pour ces deux pays. En outre, alors que la Russie a effectué d'importantes livraisons au Venezuela en 2013, les livraisons sont tombées à zéro pour la période 2015-17 (voir ci-dessous).

Les destinations d'exportation d'armes sont moins nombreuses pour la Russie que pour les États-Unis. Entre 2013 et 2017, la Russie a livré des armes majeures à 47 États ainsi qu'aux forces rebelles en Ukraine. Au total durant cette période, 58 % des exportations russes d'armes sont allées à ses trois principaux destinataires : l'Inde (35 %), la Chine (12 %) et le Vietnam (10 %) (voir tableau 1). Au niveau régional, l'Asie et l'Océanie ont représenté 66 % des exportations d'armes russes entre 2013 et 2017, l'Afrique 13 %, le Moyen-Orient 11 %, l'Europe 6,2 % et les Amériques 4,2 %.

Les pays d'Europe occidentale et l'Union européenne

Les cinq principaux fournisseurs d'Europe occidentale — la France, l'Allemagne, le Royaume-Uni, l'Espagne et l'Italie — représentaient ensemble 23 % des transferts d'armes mondiaux en 2013-17.

Les exportations d'armes françaises ont augmenté de 27 % entre 2008-12 et 2013-17. Au total, 42 % des exportations d'armes françaises sont allées vers Moyen-Orient, 31 % en Asie et en Océanie, 10 % vers d'autres États d'Europe, 9,1 % vers les Amériques et 7,5 % vers l'Afrique. La France a livré des armes majeures à 81 États en 2013-17. L'Égypte (25 %) a été de loin le principal destinataire des armes françaises pendant

cette période (voir tableau 1). Cela s'explique par la politique agressive du gouvernement français en matière de vente d'armes. La France a décidé d'exporter et livrer rapidement à l'Égypte des avions de combat et des navires de guerre en production pour ses propres forces. Plusieurs transactions majeures ont été signées entre 2013 et 2017, dont 36 avions de combat pour l'Inde et Qatar, et 12 sous-marins pour l'Australie.

Les exportations allemandes d'armes majeures ont diminué de 14 % entre 2008-12 et 2013-17. Entre 2013 et 2017, 29 % des exportations d'armes allemandes ont été destinées à d'autres États d'Europe, 24 % à l'Asie et Océanie, 13 % aux Amériques et 8,4 % à l'Afrique. Les exportations d'armes à destination du Moyen-Orient, qui ont fait l'objet d'un débat politique important en Allemagne tout au long de l'année, ont représenté 26 % des exportations d'armes allemandes.

Entre 2008-12 et 2013-17, les exportations d'armes britanniques ont augmenté de 37 %. Les livraisons d'avions de combat à l'Arabie saoudite et à Oman ont compté pour une large part de ces exportations. Les exportations vers l'Arabie saoudite ont fait l'objet de vifs débats au Royaume-Uni dans le contexte de l'intervention militaire saoudienne au Yémen.

Les exportations combinées d'armes par les États membres de l'UE représentaient 27 % du total mondial entre 2013 et 2017.

Chine

Les exportations chinoises d'armes majeures ont augmenté de 38 % de 2008-12 à 2013-17. Entre 2013 et 2017, la région Asie et Océanie représentait 72 % des exportations d'armes chinoises, suivies par l'Afrique (21 %), les Amériques (4,9 %) et le Moyen-Orient (2 %) (soit une part nettement inférieure à celle des cinq autres exportateurs d'armes).

La Chine a livré des armes majeures à 48 pays entre 2013 et 2017. Depuis 1991, le Pakistan demeure le principal bénéficiaire (35 %). La forte augmentation des livraisons d'armes au Bangladesh et à l'Algérie a représenté une grande partie de la croissance des exportations totales d'armes chinoises entre 2013 et 2017.

Autres exportateurs d'armes

Les nouvelles données de la base du SIPRI sur les transferts d'armes mettent en évidence des évolutions importantes dans plusieurs autres pays exportateurs d'armes, en dehors de l'Amérique du Nord et de l'Europe. Par exemple, les exportations d'armes d'Israël (55 %), de la Corée du Sud (65 %) et de la Turquie (145 %) ont fortement augmenté. Israël fait partie des 15 premiers exportateurs d'armes depuis des décennies. Les exportations israéliennes, qui sont allées dans le monde entier entre 2013 et 2017, comprenaient des missiles, des radars (et autres capteurs), et des véhicules aériens sans pilote. Sur la période 2013-17, la Corée du Sud, dont l'industrie de l'armement se développe rapidement, a exporté des armes vers les États européens pour la première

fois. La Turquie a notamment augmenté ses exportations d'armes (en particulier les véhicules blindés) vers d'autres États du Moyen-Orient entre 2013 et 2017.

Les importateurs, 2013-17

En 2013-17, les cinq principaux importateurs d'armes – l'Inde, l'Arabie saoudite, l'Égypte, les Émirats arabes unis et la Chine – ont représenté 35 % du total des importations d'armes (voir tableau 2 et figure 5). Entre 2008 et 2012, l'Inde et la Chine figuraient déjà parmi les cinq premiers importateurs. Au niveau régional, l'Asie et l'Océanie ont représenté 42 % des importations entre 2013 et 2017, suivies du Moyen-Orient, de l'Europe, de l'Afrique et des Amériques (voir figure 6, page 8).

Afrique

Entre 2008-12 et 2013-17, les importations des pays africains ont diminué de 22 %. Les trois principaux importateurs en Afrique en 2013-17 étaient l'Algérie (52 % des importations), le Maroc (12 %) et le Nigéria (5,1 %).

Les États d'Afrique subsaharienne ont bénéficié de 32 % de l'ensemble des importations africaines. Les cinq premiers importateurs d'armes en Afrique subsaharienne étaient le Nigéria, le Soudan, l'Angola, le Cameroun et l'Éthiopie. Ensemble, ils ont représenté 56 % des importations d'armes dans la sous-région. Les importations d'armes du Nigéria ont augmenté de 42 % entre 2008-12 et 2013-17.

Les principaux fournisseurs d'armes en Afrique

En 2013-17, les exportations d'armes russes vers le continent africain ont chuté de 32 % par rapport à 2008-12. Malgré cette baisse, la Russie a représenté 39 % du total des importations dans la région. L'Algérie a reçu 78 % des transferts d'armes de la Russie vers l'Afrique en 2013-17.

Les exportations d'armes de la Chine vers l'Afrique ont augmenté de 55 % entre 2008-12 et 2013-17, et sa part du total des importations d'armes africaines a augmenté de 8,4 % à 17 %. Au total, 22 pays d'Afrique subsaharienne ont acheté des armes majeures à la Chine durant 2013-17. La Chine a ainsi représenté 27 % des importations d'armes de l'Afrique subsaharienne lors de cette période (contre 16 % en 2008-12). En Afrique du Nord, la Chine est devenue un important fournisseur de l'Algérie en 2013-17, avec des livraisons comprenant trois frégates et de l'artillerie.

Les États-Unis ont représenté 11 % des exportations d'armes vers l'Afrique en 2013-17. Ces transferts étaient principalement composés de petits lots d'armes, ainsi que de huit hélicoptères fournis dans le cadre de l'aide militaire américaine au Kenya et cinq pour l'Ouganda.

Tableau 2.
LES 40 PLUS GRANDS IMPORTATEURS D'ARMES MAJEURES ET LEURS PRINCIPAUX FOURNISSEURS, 2013-17

		Part des importations d'armes (%)		Pourcentage de variation de 2008-12 à 2013-17[a]	Principaux fournisseurs (part des importations totales des importateurs), 2013-17		
	Importateur	2013-17	2008-12		1er	2e	3e
1	Inde	12	11	24	Russie (62)	États-Unis (15)	Israël (11)
2	Arabie saoudite	10	3,4	225	États-Unis (61)	Royaume-Uni (23)	France (3,6)
3	Égypte	4,5	1,6	215	France (37)	États-Unis (26)	Russie (21)
4	Émirats arabes unis	4,4	3,2	51	États-Unis (58)	France (13)	Italie (6,6)
5	Chine	4,0	5,4	-19	Russie (65)	France (14)	Ukraine (8,4)
6	Australie	3,8	4,0	7,5	États-Unis (61)	Espagne (26)	France (6,9)
7	Algérie	3,7	4,1	0,8	Russie (59)	Chine (15)	Allemagne (13)
8	Irak	3,4	1,7	118	États-Unis (56)	Russie (22)	Corée du Sud (8,7)
9	Pakistan	2,8	4,9	-36	Chine (70)	États-Unis (12)	Russie (5,7)
10	Indonésie	2,8	1,0	193	Royaume-Uni (17)	États-Unis (16)	Corée du Sud (12)
11	Vietnam	2,7	1,7	81	Russie (82)	Israël (6,7)	Belarus (4,3)
12	Turquie	2,4	3,1	-14	États-Unis (59)	Espagne (16)	Italie (10)
13	Corée du Sud	2,2	4,8	-50	États-Unis (53)	Allemagne (36)	Israël (4,6)
14	États-Unis	2,0	3,9	-44	Allemagne (22)	Pays-Bas (12)	France (12)
15	Taïwan (Rép. de Chine)	2,0	0,6	261	États-Unis (99,8)	Allemagne (0,1)	Italie (0,1)
16	Oman	1,7	0,3	655	Royaume-Uni (38)	États-Unis (28)	Novège (7,9)
17	Israël	1,7	0,8	125	États-Unis (60)	Allemagne (30)	Italie (10)
18	Royaume uni	1,6	1,7	-1,5	États-Unis (80)	Corée du Sud (5,9)	Israël (4,3)
19	Bangladesh	1,5	0,3	542	Chine (71)	Russie (16)	États-Unis (4,9)
20	Qatar	1,5	0,6	166	États-Unis (67)	Allemagne (20)	Suisse (5,3)
21	Singapour	1,5	4,0	-60	États-Unis (70)	France (12)	Italie (4,1)
22	Italie	1,4	0,7	111	États-Unis (55)	Allemagne (28)	Israël (8,4)
23	Azerbaïdjan	1,3	0,9	55	Russie (65)	Israël (29)	Turquie (2,5)
24	Japon	1,2	1,7	-19	États-Unis (93)	Royaume-Uni (4,8)	Suède (1,8)
25	Venezuela	1,1	1,9	-40	Russie (66)	Chine (23)	Ukraine (9,5)
26	Canada	1,0	1,0	14	États-Unis (70)	Pays-Bas (18)	Suède (3,7)
27	Koweit	1,0	0,2	488	États-Unis (88)	Russie (3,3)	France (1,8)
28	Grèce	1,0	1,9	-44	Allemagne (68)	États-Unis (17)	France (10)
29	Thaïlande	0,9	0,5	93	Ukraine (23)	Chine (18)	Suède (16)
30	Maroc	0,9	2,0	-52	États-Unis (54)	France (44)	Italie (1,4)
31	Kazakhstan	0,8	0,2	308	Russie (78)	Espagne (8,5)	Ukraine (5,0)
32	Finlande	0,8	0,3	208	États-Unis (34)	Norvège (22)	France (15)
33	Jordanie	0,8	0,7	26	Pays-Bas (43)	États-Unis (32)	EAU (7,6)
34	Afghanistan	0,7	1,6	-48	États-Unis (59)	Russsie (27)	Brésil (8,3)
35	Mexique	0,7	0,5	53	États-Unis (64)	France (9,9)	Pays-Bas (8,6)
36	Birmanie	0,7	1,0	-20	Chine (68)	Russie (15)	Belarus (5,6)
37	Brésil	0,6	1,0	-31	France (25)	États-Unis (19)	Allemagne (15)
38	Pologne	0,6	0,9	-30	Allemagne (26)	Finlande (21)	Italie (19)
39	Turkmenistan	0,6	0,3	96	Turquie (43)	Chine (28)	Russie (14)
40	Norvège	0,5	1,6	-65	États-Unis (81)	Suède (7,9)	Italie (5,3)

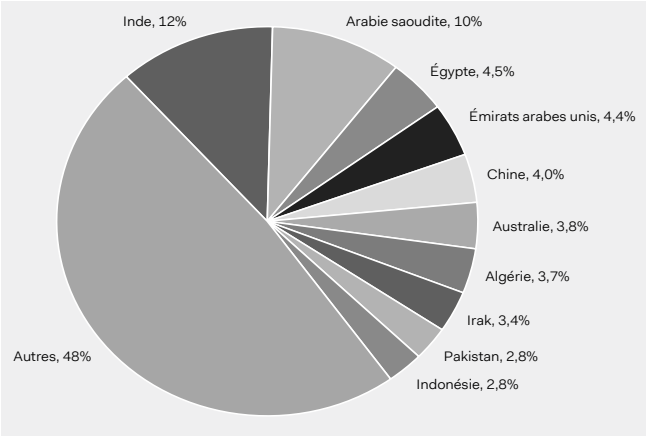
Remarque : Le pourcentage est arrondi à 1 décimale (sauf les pourcentages supérieurs à 10, arrondis à l'unité).
EAU = Émirats arabes unis
a Les chiffres indiquent l'évolution entre les deux périodes du volume total des importations d'armes par importateur.

Kenya

Les armes majeures jouent un rôle important dans les opérations militaires des États d'Afrique subsaharienne, même si, en raison du manque de ressources, les achats portent généralement sur un petit nombre d'armes souvent bas de gamme. En 2013-17,

le Kenya – qui combat al-Shabab sur son propre territoire et en Somalie – a acquis 13 hélicoptères de transport, 2 hélicoptères de combat d'occasion, 65 véhicules blindés légers et un petit nombre d'obusiers automoteurs.

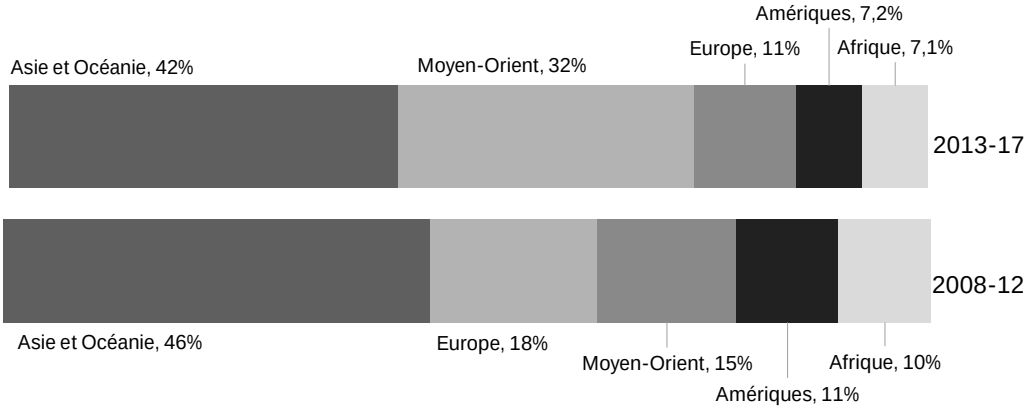
Figure 5.
PART MONDIALE DES IMPORTATIONS D'ARMES MAJEURES PAR LES 10 PRINCIPAUX IMPORTATEURS, 2013-17



Les Amériques

Les importations d'armes majeures par les États des Amériques ont diminué de 29 % entre 2008-12 et 2013-17. Les États-Unis étaient le plus grand importateur d'armes majeures de la région en 2013-17 (avec 2,0 % des importations mondiales). En 2013-17, les importations d'armes par les États d'Amérique du Sud ont représenté 43 % des transferts vers le continent américain. Elles ont diminué de 38 % entre 2008-12 et 2013-17. La Russie représentait 27 % des livraisons vers l'Amérique du Sud, suivie des États-Unis (15 %) et de la France (9,8 %).

Figure 6.
LES IMPORTATEURS D'ARMES MAJEURES, PAR RÉGION, EN 2013-17 ET 2008-12, POURCENTAGE DE LA PART MONDIALE



Note : La valeur de l'indicateur de tendance du SIPRI (TIV) est une mesure du volume des transferts internationaux d'armes majeures. La méthode utilisée pour calculer le TIV du SIPRI est décrite sur le site du SIPRI <https://www.sipri.org/databases/armstransfers/sources-and-methods>.

L'évolution de l'armement dans une région en proie à peu de conflits

La réduction globale des importations d'armes par les États d'Amérique du Sud coïncide avec la baisse des tensions interétatiques dans la région et le déclin des conflits internes caractéristiques des dernières années. Néanmoins, la demande d'armes majeures varie considérablement d'un État à l'autre.

Dans les années qui ont suivi le changement politique au Venezuela en 1999, les relations du pays avec ses principaux fournisseurs d'armes de l'époque, les États-Unis et plusieurs États européens, ont essentiellement pris fin. Le Venezuela a reconstruit ses forces armées avec des armes de la Russie et de la Chine, et a représenté le plus grand importateur en Amérique du Sud pour la période de 10 ans comprise entre 2008 et 2017. Cependant, en 2017, au lendemain de la crise économique nationale de 2014, les importations d'armes majeures du Venezuela sont passées à zéro.

Les importations d'armes du Brésil ont diminué de 31 % entre 2008-2012 et 2013-2017. Cependant, entre 2008 et 2017, le Brésil a signé des contrats lui permettant d'obtenir des armes majeures qui seront livrées en 2018-25. Ces livraisons comprennent 5 sous-marins français et 36 avions de combat suédois.

Asie et Océanie

Les importations d'armes par les États d'Asie et Océanie ont augmenté de 1,8 % entre 2008-12 et 2013-17. Les États de la région ont reçu 42 % des importations mondiales d'armes en 2013-2017, contre 46 % en 2008-2012. Cinq sur dix des plus grands importateurs en 2013-17 se trouvaient en Asie et Océanie : l'Inde, la Chine, l'Australie, le Pakistan et l'Indonésie. La Russie représentait 34 % des exportations d'armes vers la région, les États-Unis 27 % et la Chine 9,7 %.

Chine, Japon et Corée du Sud

Les importations d'armes de la Corée du Sud et du Japon ont diminué respectivement de 50 et 19 % entre 2008-2012 et 2013-2017. Cependant, les tensions entre le Japon et la Chine et entre la Corée du Nord et la Corée du Sud ont été à l'origine de contrats importants portant sur de nouvelles armes qui ont commencé à être livrées ou qui ont été commandées en 2013-17. Le Japon et la Corée du Sud ont de grandes industries d'armement, mais restent en partie dépendants des importations.

Ainsi, les deux pays se sont tournés vers les États-Unis pour obtenir différents types d'armes de pointe. En 2013-17, par exemple, le Japon a commencé à recevoir les premiers lots de 42 avions de combat en provenance des États-Unis, tandis que la Corée du Sud a commandé 40 avions de combat. Au cours de la même période, les deux pays ont acheté aux États-Unis des systèmes avancés de défense aérienne et antimissile.

La Chine est de plus en plus capable de produire ses propres armes de pointe, et ses importations d'armes ont diminué de 19 % entre 2008-12 et 2013-17. Malgré cette baisse des importations, elle a été le cinquième importateur mondial d'armes en 2013-17. Les

importations comprenaient des avions de combat haut de gamme et des systèmes de défense aérienne en provenance de Russie.

Asie du Sud

La tendance des importations d'armes en Asie du Sud est dominée par le conflit de longue date entre l'Inde et le Pakistan. Ces deux pays figuraient parmi les dix premiers importateurs d'armes en 2013-17.

L'Inde était le plus grand importateur d'armes majeures en 2013-17 et représentait 12 % du total mondial avec une augmentation de 24 % entre 2008-2012 et 2013-2017. La Russie a représenté 62 % des importations d'équipements militaire du pays en 2013-2017, et le volume des exportations d'armes russes vers l'Inde au cours de cette période était presque le même qu'en 2008-12. Aujourd'hui, l'Inde cherche à diversifier les sources de ses importations, ainsi, entre 2008-12 et 2013-17, les importations d'équipements militaires en provenance des États-Unis ont augmenté de 557 %, ce qui fait de ceux-ci le deuxième fournisseur d'armes de l'Inde. Cette évolution fait partie du partenariat stratégique croissant entre les deux pays dans le cadre duquel les États-Unis ont commencé à fournir des équipements militaires de pointe à l'Inde. En 2013-17, ces livraisons comprenaient des avions de patrouille maritime à long rayon d'action, des avions de transport stratégique et des hélicoptères de combat. Les importations d'armes de l'Inde en provenance d'Israël ont également augmenté (de 285 %) entre 2008-2012 et 2013-2017, faisant d'Israël le troisième fournisseur du pays.

Malgré les tensions persistantes avec l'Inde et le conflit interne en cours, les importations d'armes du Pakistan ont diminué de 36 % entre 2008-2012 et 2013-2017. Ainsi, le Pakistan a représenté 2,8 % des importations mondiales d'armes en 2013-17.

La Chine a été le plus grand fournisseur d'armes au Pakistan entre 2008-12 et 2013-17. Bien que le volume des exportations d'armes de la Chine vers le Pakistan soit resté à peu près le même au cours des deux périodes, sa part des importations d'armes par le Pakistan est passée de 45 % en 2008-2012 à 70 % en 2013-2017 en raison de la diminution globale des importations d'armes du pays entre ces deux périodes.

En 2008-12, le Pakistan a reçu une aide militaire substantielle de la part des États-Unis, comprenant 28 avions de combat et 5 avions de patrouille maritime. Avec la dégradation des relations entre les deux pays en 2013-17 (les États-Unis craignant que le Pakistan ne soit pas pleinement disposé à lutter contre les Talibans), les États-Unis ont réduit leur aide militaire et leurs exportations d'armes vers le Pakistan de 76 % par rapport à 2008-12.

Myanmar

L'usage de la force par l'armée du Myanmar contre le peuple Rohingya, qui s'est intensifié en août 2017, a été largement condamné par la communauté internationale. Certains pays, dont tous les États membres de l'UE et les États-Unis, avaient déjà imposé des embargos sur les armes au Myanmar. Cependant, d'autres pays ont vendu des

armes au Myanmar. En 2013-17, la Chine représentait 68 % des importations d'armes du pays, suivie de la Russie avec 15 %. Les principales ventes d'armes prévues pour 2017 comprenaient la livraison d'avions de combat de la Chine et de la Russie.

Europe

Les importations effectuées par des pays européens ont diminué de 22 % entre 2008–12 et 2013–17, et ont représenté 11 % des importations mondiales totales. Les pressions économiques ont obligé plusieurs États à réduire les commandes d'importations d'armes, ce qui a mené à une réduction des livraisons de ce type de marchandise plusieurs années plus tard. Toutefois, les tensions croissantes entre la Russie et d'autres États européens en 2013-17 sont devenues le principal moteur de l'augmentation des achats d'armes au cours de cette période.

Ces acquisitions ne sont pas reflétées dans la tendance pour 2013-17, car la majorité des livraisons sont prévues après 2017. En 2017, par exemple, la Pologne, la Roumanie et la Suède ont décidé d'acquérir des systèmes de défense aérienne et antimissile à longue portée auprès des États-Unis. De son côté, la Lituanie a commandé des systèmes de défense aérienne à moyenne portée avec des composants provenant de la Norvège et des États-Unis. On constate également une augmentation notable de la demande de missiles d'attaque au sol à longue portée en Europe (voir encadré 1).

Les accords commerciaux avec les États-Unis, conclus autour de 2007 pour des avions de combat pour l'Italie (90), les Pays-Bas (37), la Norvège (52) et le Royaume-Uni (138), sont également susceptibles de contrebalancer la tendance à la baisse des importations en Europe. En 2013-17, seulement 37 de ces appareils ont été livrés, le rythme de livraison devrait s'accélérer dans les années à venir.

Importations d'armes et conflits armés en Europe

Malgré le conflit armé qui se poursuit en Ukraine depuis 2014, les importations d'armes effectuées par le gouvernement ukrainien sont restées très faibles pour la période 2013-17. Dans l'est de l'Ukraine, les rebelles ont reçu du matériel militaire de la part de la Russie, dont des chars, des véhicules blindés, des missiles antiaériens et des lance-missiles antichars portables. Toutefois, en l'absence d'informations fiables, il est impossible de fournir des estimations précises sur les volumes des produits concernés.

En 2017, comme les années précédentes, des affrontements militaires ont eu lieu entre l'Arménie et l'Azerbaïdjan. Le volume des principales armes importées par l'Arménie en 2013-17 était relativement faible, et la totalité de ses importations provenait de la Russie. Les importations d'armes de l'Azerbaïdjan ont été beaucoup plus importantes (1,3 % du total mondial) et ont augmenté de 55 % entre 2008-2012 et 2013-2017. Ses principaux pourvoyeurs d'armes en 2013-17 étaient la Russie (65 %) et Israël (29 %).

Encadré 1. Transferts de missiles

Les missiles guidés lancés en surface ou par voie aérienne et destinés à être utilisés contre des cibles au sol peuvent augmenter le potentiel de combat des États et des forces rebelles. La demande de telles armes, et la volonté des États de les exporter, sont illustrées par des exemples de transferts de missiles d'une portée comprise entre 200 et 1 000 kilomètres vers des zones de tension en 2013-17. La prolifération croissante des missiles de croisière à lancement aérien (ALCM) a été particulièrement sensible dans certaines régions au cours de cette période.

Asie et Océanie

La Corée du Sud s'est procuré des ALCM en Allemagne afin de pouvoir faire face aux armes nord-coréennes. L'Inde a acheté des ALCM à la France ; des missiles de croisière de surface et lancés par sous-marins à la Russie ; et des missiles rôdeurs, communément appelés « drones suicides », auprès d'Israël. Le Pakistan s'est procuré des ALCM en provenance de la Chine.

Europe

L'Azerbaïdjan a acheté des missiles rôdeurs à Israël, tandis que l'Arménie s'est fourni de missiles balistiques en Russie. La Finlande et la Pologne ont acheté des ALCM aux États-Unis.

Moyen-Orient

L'Égypte a acheté des ALCM à la France ; l'Arabie saoudite a acheté des ALCM au Royaume-Uni et aux États-Unis ; le Koweït a acheté des ALCM au Royaume-Uni ; le Qatar a acheté des ALCM à la France et des missiles balistiques à la Chine ; et les Émirats arabes unis (EAU) ont acheté des missiles balistiques aux États-Unis. L'Arabie saoudite et les Émirats arabes unis ont utilisé leurs missiles au Yémen. Les rebelles Houthi du Yémen ont reçu des missiles balistiques imprécis de l'Iran qui ont été lancés contre l'Arabie saoudite en 2017.

Moyen-Orient

La plupart des pays du Moyen-Orient ont été directement impliqués dans des conflits violents en 2013-17, et les importations d'armes par les États de la région ont augmenté de 103 % entre 2008-12 et 2013-17. En 2013-17, 31 % des transferts d'armes vers la région ont été effectués vers l'Arabie saoudite, 14 % vers l'Égypte et 13 % vers les Émirats arabes unis. L'Iran, deuxième État le plus peuplé du Moyen-Orient, représentait 1 % des importations d'armes dans la région. Les États-Unis ont fourni 52 % du total des transferts d'armes vers la région, suivis du Royaume-Uni (9,4 %) et de la France (8,6 %).

Arabie saoudite

En 2013-17, l'Arabie saoudite a été le deuxième importateur d'armes au monde, avec des achats d'armes qui ont augmenté de 225 % par rapport à 2008-12. Vers la fin de 2017, le pays avait commandé un nombre important d'armes, ce qui indique que les transferts de ce type de marchandise demeureront élevés pendant encore au moins cinq ans. Le dernier pic des importations d'armes de l'Arabie saoudite s'est produit en 1995-1999,

alors qu'elle était également la deuxième importatrice au niveau mondial. Toutefois, ses acquisitions d'armes en 2013-17 étaient de 48 % plus élevées que celles de 1995-99. Contrairement à la fin des années 1990, l'Arabie saoudite utilise désormais les armes importées dans le cadre de combats à grande échelle, en particulier au Yémen.

En 2013-17, 61 % des importations d'armes de l'Arabie saoudite provenaient des États-Unis et 23 % du Royaume-Uni. Au cours de cette période, 78 avions de combat, 72 hélicoptères de combat, 328 chars et environ 4000 autres véhicules blindés ont été livrés.

Qatar

Aux environs de 2011, le Qatar s'est lancé dans une politique étrangère de plus en plus assertive à l'égard du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord et a commencé à renforcer rapidement ses forces armées. Les importations d'armes du Qatar ont augmenté de 166 % entre 2008-12 et 2013-17. Les États-Unis ont fourni 67 % des armes qataries en 2013-17 et l'Allemagne 20 % de celles-ci. Le Qatar a signé plusieurs contrats majeurs en 2013-17 concernant 24 avions de combat français commandés en 2015 ; 2 frégates et 4 corvettes italiennes commandées en 2016 ; et 36 avions de combat américains, 24 britanniques et 12 autres français commandés en 2017. Les accords de 2017 ont été conclus peu après la montée des tensions entre le Qatar et plusieurs États arabes sous l'égide de l'Arabie saoudite et des Émirats arabes unis.

Égypte

Les importations d'armes par l'Égypte ont augmenté de 215 % entre 2008-12 et 2013-17. Les États-Unis sont le principal fournisseur d'armes du pays depuis la fin des années 1970, représentant 45 % de ses importations d'armes en 2008-12. Toutefois, entre 2013 et 2015, les États-Unis ont interrompu la livraison de certains équipements de défense, en particulier des avions de combat, à destination de l'Égypte. En 2014, ce dernier a signé d'importants accords d'armement avec la France, dont les livraisons ont commencé en 2015. De ce fait, la France a représenté 37 % des importations d'armes de l'Égypte en 2013-17. Ainsi, elle a dépassé les États-Unis pour devenir la principale fournisseuse d'armes du pays durant cette période. Cela malgré le fait que les États-Unis ont mis fin à leurs restrictions en 2015 et ont augmenté l'ensemble de leurs livraisons d'armes à l'Égypte de 84 % entre 2008-12 et 2013-17.

Israël

Les importations d'armes d'Israël ont augmenté de 125 % entre 2008-12 et 2013-17. Lors de cette période, les États-Unis ont représenté 60 % de ces importations d'armes. Les principales livraisons en 2013-17 comprenaient 9 (sur une commande totale de 50) avions de combat F-35, qui renforcent considérablement la capacité d'Israël de frapper des cibles dans tout le Moyen-Orient. L'Allemagne a livré deux sous-marins à Israël en 2013-17, représentant 30 % des importations d'armes du pays au cours de cette période. En 2017, l'Allemagne a accepté de fournir trois autres sous-marins à Israël.

ANNEXE 1.
Dépenses militaires mondiales, par régions, 2008-2017
En milliards de dollars, aux prix et taux de change de 2016

	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2017 (courant)	% variation 2008-2017
Monde	**1 542,7**	**1 652,1**	**1 683,9**	**1 689,3**	**1 677,3**	**1 652,4**	**1 648,9**	**1 676,0**	**1 674,2**	**1 693,2**	**1 738,6**	**9,8%**
Afrique	**30,4**	**31,6**	**33,2**	***36,0***	***36,8***	***40,3***	**41,5**	**39,3**	**38,9**	**38,7**	**42,6**	**27,6%**
Afrique du Nord	9,3	10,4	11,4	14,3	15,4	17,7	18,7	19,1	19,5	19,1	21,1	105,4%
Afrique Sub-saharienne	21,1	21,2	21,8	21,7	21,4	22,6	22,8	20,2	19,4	19,6	21,6	-6,8%
Amérique	**759,1**	**818,4**	**840,8**	**831,5**	**789,4**	**733,9**	**694,4**	**681,5**	**675,5**	**675,8**	**694,9**	**-11,0%**
Amérique centrale et Caraïbes	5,3	5,8	6,3	6,5	7,1	7,5	8,2	8,5	7,9	7,3	7,6	38,5%
Amérique du Nord	709,9	766,3	785,0	776,1	732,1	674,1	633,6	621,2	618,2	617,0	630,3	-13,1%
Amérique du Sud	43,9	46,3	49,5	48,9	50,2	52,3	52,6	51,8	49,4	51,5	57,0	17,1%
Asie et Océanie	**295,0**	**332,1**	**340,2**	**354,2**	**368,3**	**386,7**	**408,6**	**431,4**	**452,2**	**468,6**	**476,8**	**58,8%**
Asie centrale	*1,1*	*1,1*	*1,2*	*1,4*	*1,5*	*1,7*	*1,8*	*1,8*	*1,5*	*1,4*	*1,6*	21,4%
Asie de l'Est	191,5	217,8	224,3	236,5	249,8	264,9	281,9	297,2	309,5	322,3	323,4	68,3%
Asie du Sud	51,6	59,5	60,3	61,4	61,5	61,5	64,8	66,5	72,1	76,0	80,7	47,2%
Asie du Sud-Est	29,1	30,5	30,9	31,9	33,1	36,5	36,2	39,8	40,5	40,5	41,1	39,1%
Océanie	21,6	23,2	23,5	23,1	22,3	22,1	23,9	26,2	28,6	28,4	29,9	31,7%
Europe	**322,8**	**328,7**	**322,1**	**315,7**	**317,5**	**311,6**	**313,8**	**323,9**	**335,0**	**327,5**	**341,6**	**1,4%**
Europe centrale	19,2	18,6	17,9	17,5	17,2	17,0	18,0	20,4	20,7	23,1	24,1	20,2%
Europe orientale	46,2	47,5	48,2	51,8	59,6	62,4	67,1	72,3	75,5	61,5	72,9	33,2%
Europe occidentale	257,4	262,6	256,0	246,5	240,7	232,1	228,7	231,3	238,8	242,8	244,5	-5,7%
Moyen-Orient	**135,3**	**141,4**	**147,6**	**151,9**	**165,3**	**179,9**	**190,7**	**..**	**..**	**..**	**..**	**..**

Source : SIPRI Military Expenditure Database, http://www.sipri.org/research/armaments/milex/milex_database
Italique = plus de 10 % du chiffre total consistent en des estimations pour les pays dont les données sont manquantes

ANNEXE 2.
Les dépenses militaires des 15 pays les plus dépensiers en 2017

En milliards de dollars de 2017 (prix courants)

Rang	Pays	Population		PIB		Dépenses militaires			
		en millions (2017)	en % du total mondial	milliards USD prix courants (2017)	en % du total mondial	milliards USD prix courants (2017)	en % du total mondial	en USD, par habitant	en % du PIB
1	États-Unis	325,9	4,4	19 390,6	24,3	609,8	35,1	1 871,1	3,1
2	Chine	1 390,1	18,8	12 014,6	15,0	228,2	*13,1*	164,2	1,9
3	Arabie saoudite	32,4	0,4	683,8	0,9	69,4	4,0	2 143,9	10,2
4	Russie	144,0	2,0	1 527,5	1,9	66,3	*3,8*	460,7	4,3
5	Inde	1 316,9	17,9	2 611,0	3,3	63,9	3,7	48,5	2,4
Sous-total top 5		**3 209,2**	**43,5**	**36 227,5**	**45,4**	**1 037,7**	**59,7**	**323,3**	**2,9**
6	France	64,8	0,9	2 583,6	3,2	57,8	3,3	891,5	2,2
7	Royaume-Uni	66,1	0,9	2 624,5	3,3	47,2	2,7	714,5	1,8
8	Japon	126,7	1,7	4 872,1	6,1	45,4	2,6	358,1	0,9
9	Allemagne	82,7	1,1	3 684,8	4,6	44,3	2,5	535,9	1,2
10	Corée du Sud	51,5	0,7	1 538,0	1,9	39,2	*2,3*	*760,9*	*2,5*
Sous-total top 10		**3 601,0**	**48,8**	**51 530,6**	**64,5**	**1 271,5**	**73,1**	**353,1**	**2,5**
11	Brésil	207,7	2,8	2 055,0	2,6	29,3	1,7	141,0	1,4
12	Italie	60,6	0,8	1 937,9	2,4	29,2	1,7	482,5	1,5
13	Australie	24,8	0,3	1 379,5	1,7	27,5	1,6	1 109,0	2,0
14	Canada	36,7	0,5	1 652,4	2,1	20,6	*1,2*	*561,1*	*1,2*
15	Turquie	80,8	1,1	849,5	1,1	18,2	1,0	225,1	2,1
Sous-total top 15		**4 011,5**	**54,4**	**59 404,9**	**74,4**	**1 396,2**	**80,3**	**348,1**	**2,4**
Monde		**7 375,6**	**100,0**	**79 865,5**	**100,0**	**1 738,6**	**100,0**	**235,7**	**2,2**

°Sources :
- Population et PIB : Fonds Monétaire International, http://www.imf.org/external/datamapper/datasets
- Dépenses militaires : SIPRI Military Expenditure Database, http://www.sipri.org/research/armaments/milex/milex_database

ANNEXE 3.
Les dépenses militaires des pays membres et candidats de l'UE et des États-Unis, 2008-2017, en millions de USD, aux prix et taux de change de 2016

		2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	% variation 2008-2017	% variation 2016-2017
Union européenne (UE)													
1	Allemagne	39 546	41 041	41 488	40 301	41 263	38 881	38 705	39 892	41 579	43 023	8,8%	3,5%
2	Autriche	3 232	3 018	3 001	2 933	2 894	2 782	2 804	2 682	2 886	2 881	-10,9%	-0,2%
3	Belgique	5 377	5 065	4 851	4 681	4 629	4 510	4 437	4 273	4 314	4 290	-20,2%	-0,6%
4	Bulgarie	874	830	789	669	685	732	690	654	755	843	-3,5%	11,6%
5	Chypre	353	385	400	371	338	305	288	322	317	386	9,3%	21,8%
6	Croatie	1 032	940	871	902	824	788	754	751	702	745	-27,8%	6,1%
7	Danemark	4 036	3 794	4 040	3 766	3 883	3 562	3 405	3 370	3 593	3 701	-8,3%	3,0%
8	Espagne	18 107	17 382	17 495	16 139	16 322	14 240	14 219	15 114	14 014	15 686	-13,4%	11,9%
9	Estonie	439	397	310	329	385	397	426	463	498	509	15,9%	2,3%
10	Finlande	3 302	3 466	3 389	3 443	3 485	3 507	3 327	3 402	3 415	3 516	6,5%	3,0%
11	France	53 569	57 184	54 570	53 236	52 500	52 368	53 142	55 288	57 358	56 287	5,1%	-1,9%
12	Grèce	8 455	8 865	6 813	5 485	4 851	4 530	4 493	4 765	4 963	4 959	-41,3%	-0,1%
13	Hongrie	1	25	36	42	38	41	45	50	52	56	6923,0%	7,2%
14	Irlande	1 184	1 169	1 114	1 056	1 000	995	991	994	1 002	1 096	-7,4%	9,4%
15	Italie	34 188	33 228	32 291	31 687	29 434	28 273	26 295	25 192	28 206	28 417	-16,9%	0,7%
16	Lettonie	485	308	233	242	222	238	247	282	407	492	1,3%	20,8%
17	Lituanie	470	354	296	286	286	296	356	474	636	773	64,5%	21,5%
18	Luxembourg	201	199	251	217	211	218	234	276	261	310	54,1%	18,7%
19	Malte	48	52	53	47	44	46	48	52	60	62	29,6%	3,6%
20	Pays-Bas	10 355	10 601	10 189	9 835	9 209	8 573	8 641	8 653	9 115	9 780	-5,5%	7,3%
21	Pologne	6 548	6 905	7 226	7 325	7 390	7 327	8 147	9 707	9 164	9 519	45,4%	3,9%
22	Portugal	3 934	4 303	4 243	4 054	3 600	3 967	3 465	3 577	3 569	3 662	-6,9%	2,6%
23	Roumanie	2 344	1 993	1 836	1 899	1 847	1 988	2 173	2 506	2 644	3 975	69,6%	50,3%
24	Royaume-Uni	57 203	58 315	57 088	54 677	52 347	50 136	48 830	47 873	48 119	48 383	-15,4%	0,5%
25	Slovaquie	1 228	1 174	1 028	882	882	799	825	978	1 003	1 098	-10,7%	9,4%
26	Slovénie	681	686	683	551	474	420	403	399	449	463	-32,0%	3,1%
27	Suède	4 882	4 788	5 181	4 872	4 974	5 002	5 300	5 357	5 428	5 470	12,1%	0,8%
28	Tchèque, République	2 261	2 327	2 112	1 902	1 828	1 743	1 735	1 803	1 955	2 101	-7,1%	7,5%
Union européenne		**263 303**	**267 854**	**261 005**	**250 924**	**245 022**	**236 665**	**234 424**	**239 149**	**246 465**	**252 484**	**-4,1%**	**2,4%**
Pays candidats													
29	Albanie	208	164	177	176	172	162	157	137	131	152	-27,1%	15,8%
30	A.R.Y. de Macédoine	143	139	119	111	105	104	103	99	101	110	-23,2%	8,2%
31	Montenegro	74	68	69	68	60	54	57	57	62	72	-3,3%	16,1%
32	Serbie	859	845	820	787	761	737	744	716	710	694	-19,3%	-2,3%
33	Turquie	13 401	14 340	14 050	14 187	14 498	14 857	14 942	15 412	17 854	19 580	46,1%	9,7%
États-Unis (US)		692 402	747 940	768 466	758 988	715 838	659 064	618 341	603 625	600 106	597 178	-13,8%	-0,5%
Reste du monde [M–(UE+US)]		587 002	636 346	654 440	679 395	716 488	756 707	796 140	833 208	827 675	843 527	43,7%	1,9%
Monde (M)		**1 542 708**	**1 652 141**	**1 683 910**	**1 689 308**	**1 677 348**	**1 652 436**	**1 648 905**	**1 675 982**	**1 674 246**	**1 693 188**	**9,8%**	**1,1%**

Note : Les pays ne contribuent au total de l'UE qu'à partir de l'année de leur adhésion (grisé = pas encore membre de l'UE) ; 2004-2006 = UE 25 ; 2007-2013 = UE 27 avec l'adhésion de la Bulgarie et de la Roumanie ; à partir du 1er juillet 2013 = UE 28 avec l'adhésion de la Croatie.

Source : SIPRI Military Expenditure Database, http://www.sipri.org/research/armaments/milex/milex_database

ANNEXE 4.
Population, PIB et dépenses militaires des pays membres et candidats de l'Union européenne et des États-Unis en 2017

		Population en 2017 *en milliers*	PIB en 2017 *millions d'euros prix courant*	Devise nationale		Taux de change moyen en 2017 1 euro =	Dépenses militaires en 2017 *millions devise nationale prix courants*	*millions d'euros prix courants*	*en euros par habitant*	*en % du PIB*
	UE28									
1	Allemagne	82 521 653	3 263 350	euro	€	1,00	39 509	39 509	479	1,21%
2	Autriche	8 772 865	369 686	euro	€	1,00	2 647	2 647	302	0,72%
3	Belgique	11 351 727	437 204	euro	€	1,00	3 965	3 965	349	0,91%
4	Bulgarie	7 101 859	50 430	nv. lev	bgn	1,96	1 508	771	109	1,53%
5	Chypre	854 802	19 214	euro	€	1,00	352	352	412	1,83%
6	Croatie	4 154 213	48 677	kuna	hrk	7,46	5 130	687	165	1,41%
7	Danemark	5 748 769	288 374	cour.	dkk	7,44	25 165	3 383	588	1,17%
8	Espagne	46 528 024	1 163 662	euro	€	1,00	14 462	14 462	311	1,24%
9	Estonie	1 315 635	23 002	euro	€	1,00	478	478	363	2,08%
10	Finlande	5 503 297	223 522	euro	€	1,00	3 206	3 206	583	1,43%
11	France	66 989 083	2 291 705	euro	€	1,00	51 488	51 488	769	2,25%
12	Grèce	10 768 193	177 735	euro	€	1,00	4 540	4 540	422	2,55%
13	Hongrie	9 797 561	123 495	forint	huf	309,19	389 483	1 260	129	1,02%
14	Irlande	4 784 383	296 152	euro	€	1,00	996	996	208	0,34%
15	Italie	60 589 445	1 716 935	euro	€	1,00	26 057	26 057	430	1,52%
16	Lettonie	1 950 116	26 857	euro	€	1,00	458	458	235	1,70%
17	Lituanie	2 847 904	41 857	euro	€	1,00	724	724	254	1,73%
18	Luxembourg	590 667	55 378	euro	€	1,00	283	283	480	0,51%
19	Malte	460 297	11 126	euro	€	1,00	57	57	123	0,51%
20	Pays-Bas	17 081 507	733 168	euro	€	1,00	8 956	8 956	524	1,22%
21	Pologne	37 972 964	465 605	nv. zloty	pln	4,26	38 237	8 982	237	1,93%
22	Portugal	10 309 573	193 072	euro	€	1,00	3 364	3 364	326	1,74%
23	Roumanie	19 644 350	187 868	leu	ron	4,57	16 322	3 572	182	1,90%
24	Royaume-Uni	65 808 573	2 324 293	livre sterl.	gbp	0,88	36 802	41 979	638	1,81%
25	Slovaquie	5 435 343	84 985	euro	€	1,00	1 004	1 004	185	1,18%
26	Slovénie	2 065 895	43 278	euro	€	1,00	426	426	206	0,98%
27	Suède	9 995 153	477 383	cour.	sek	9,64	47 605	4 941	494	1,03%
28	Tchèque Rép.	10 578 820	192 017	cour.	czk	26,33	52 535	1 996	189	1,04%
	Total UE28	**511 522 671**	**15 330 028**					**230 542**	**451**	**1,50%**
	CANDIDATS									
29	Albanie [a]	2 876 591	10 740	lek	all	134,15	19 352	144	50	1,34%
30	A.R.Y. de Macédoine	2 073 702	10 066	denar	mkd	61,57	6 140	100	48	0,99%
31	Montenegro [a]	622 387	3 954	euro	€	1,00	66	66	106	1,67%
32	Serbie	7 040 272	36 795	dinar	rsd	121,34	79 778	657	93	1,79%
33	Turquie [a]	79 814 871	780 225	nv. lire	try	4,12	65 566	15 912	199	2,04%
	Total candidats	**92 427 823**	**841 780**					**16 879**	**183**	**2,01%**
--	États-Unis	324 656 969	17 164 384	dollars	usd	1,13	609 758	539 752	1 663	3,14%

Sources : Dépenses militaires : SIPRI ; Population : Eurostat, sauf pour les États-Unis : U.S.Census Bureau ; PIB : Eurostat, sauf pour les États-Unis : Bureau of Economic Analysis ; Taux de change : Eurostat.

a PIB de 2016, dernières données Eurostat disponibles, pour l'Albanie, le Montenegro et la Turquie

ANNEXE 5.
Les 40 principaux exportateurs, 2013-2017
Indicateur de tendance (millions TIV)

		2013	2014	2015	2016	2017	2013-2017
1	États-Unis	7 660	9 656	10 048	10 304	12 394	50 062
2	Russie	7 805	5 224	5 608	6 937	6 148	31 722
3	France	1 492	1 697	2 077	2 278	2 162	9 706
4	Allemagne	738	1 774	1 769	2 535	1 653	8 469
5	Chine	2 006	1 152	1 832	2 192	1 131	8 313
6	Royaume Uni	1 580	1 645	1 149	1 365	1 214	6 953
7	Espagne	728	1 050	1 163	507	814	4 262
8	Israël	426	399	727	1 433	1 263	4 248
9	Italie	867	683	711	670	660	3 591
10	Pays-Bas	367	631	464	471	1 167	3 100
11	Ukraine	655	651	400	535	240	2 481
12	Corée du Sud	347	163	101	585	587	1 783
13	Suisse	174	339	437	186	186	1 322
14	Suède	386	335	184	267	83	1 255
15	Turquie	156	165	288	311	244	1 164
16	Canada	262	247	356	144	87	1 096
17	Norvège	175	164	240	150	134	863
18	Belarus	268	68	142	152	23	653
19	Australie	54	97	87	134	97	469
20	Tchèque, rép.	41	27	138	133	110	449
21	Afrique du Sud	96	64	58	65	74	357
22	Émirats arabes unis	33	30	112	73	72	320
23	Finlande	75	91	23	66	58	313
24	Brésil	40	42	41	111	45	279
25	Portugal	0	18	7	172	56	253
26	Jordanie	25	114	8	17	77	241
27	Indonésie	0	0	0	94	102	196
28	Inde	14	36	42	42	56	190
29	Pologne	142	24	11	4	3	184
30	Bulgarie	21	14	70	61	0	166
31	Roumanie	108	0	0	0	0	108
32	Ouzbékistan	0	0	34	68	0	102
33	Singapour	1	2	48	47	0	98
34	**Belgique**	**55**	**10**	**12**	**7**	**12**	**96**
35	Autriche	29	15	10	15	22	91
36	Iran	12	47	15	5	10	89
37	Danemark	9	17	25	26	12	89
38	Serbie	11	10	35	23	2	81
39	Pays non identifiés	10	26	9	21	7	73
40	Slovaquie	1	8	3	18	22	52
	Autres	85	47	36	39	79	286
	Total	**26 954**	**26 780**	**28 522**	**32 262**	**31 106**	**145 624**

Source: SIPRI *Arms Transfers Database*, < http://www.sipri.org/databases/armstransfers>

ANNEXE 6.
Les 40 principaux importateurs, 2013-2017
Indicateur de tendance (millions TIV)

		2013	2014	2015	2016	2017	2013-2017
1	Inde	5 322	3 227	2 845	3 296	3 358	18 048
2	Arabie saoudite	1 615	2 741	3 352	2 986	4 111	14 805
3	Égypte	675	380	1 452	1 711	2 355	6 573
4	Émirats arabes unis	2 241	746	1 249	1 286	848	6 370
5	Chine	1 388	1 148	1 142	991	1 117	5 786
6	Australie	244	927	1 529	1 053	1 806	5 559
7	Algérie	302	438	883	2 887	905	5 415
8	Irak	353	633	1 403	1 827	712	4 928
9	Pakistan	1 080	767	784	806	710	4 147
10	Indonésie	797	1 187	445	389	1 196	4 014
11	Vietnam	362	1 218	862	858	690	3 990
12	Turquie	797	1 525	460	348	410	3 540
13	Corée du Sud	184	721	272	1 144	918	3 239
14	États-Unis	787	572	528	496	547	2 930
15	Taïwan (Rép. de Chine)	549	1 078	630	97	493	2 847
16	Oman	490	736	122	415	783	2 546
17	Israël	153	510	675	610	528	2 476
18	Royaume uni	494	211	397	259	899	2 260
19	Bangladesh	637	206	637	439	320	2 239
20	Qatar	73	55	518	896	670	2 212
21	Singapour	791	66	147	718	428	2 150
22	Italie	92	144	252	762	794	2 044
23	Azerbaïdjan	404	612	340	272	279	1 907
24	Japon	296	313	349	347	500	1 805
25	Venezuela	1 039	185	216	93	0	1 533
26	Canada	202	325	421	228	295	1 471
27	Koweit	73	692	359	197	113	1 434
28	Grèce	47	204	771	324	56	1 402
29	Thaïlande	378	105	172	344	310	1 309
30	Maroc	76	560	46	254	351	1 287
31	Kazakhstan	141	95	444	244	209	1 133
32	Finlande	320	196	293	201	100	1 110
33	Jordanie	75	196	236	212	386	1 105
34	Afghanistan	235	288	116	176	250	1 065
35	Mexique	63	98	334	328	218	1 041
36	Birmanie	251	101	245	261	167	1 025
37	Brésil	223	218	222	116	103	882
38	Pologne	152	253	164	106	197	872
39	Turkmenistan	71	74	172	428	75	820
40	Norvège	62	21	153	151	361	748
	Autres	3 427	3 013	2 886	3 710	2 546	15 582
	Total	**26 954**	**26 780**	**28 522**	**32 262**	**31 106**	**145 624**

Source: SIPRI *Arms Transfers Database*, < http://www.sipri.org/databases/armstransfers>
Note: La Belgique se classe à la 62ᵉ place.

LES RAPPORTS DU GRIP

2015/4 **Traité de non-prolifération nucléaire : l'échec de 2015 mènera-t-il au succès de la première commission ?**, Jean-Marie Collin, 32 p., 6 €

2016/1 **Conseil de coopération du Golfe, une politique de puissance en trompe-l'œil**, Léo Géhin, 32 p., 6 €

2016/2 **Dépenses militaires, production et transferts d'armes. Compendium 2015**, Luc Mampaey et Christophe Stiernon, 56 p., 8 €

2016/3 **Armes nucléaires américaines en europe : les raisons du statu quo**, Maïka Skjønsberg, 48 p., 8 €

2016/4 **Contrôle de l'utilisation finale des armes: pratiques et perspectives**, An Vranckx, 36 p., 6 €

2016/4 **Containing diversion: arms end-use and post-delivery controls**, An Vranckx, 40 p., 6 €

2016/5 **Le Japon, nouvel exportateur d'armements : histoire, régulations et perspectives stratégiques** Bruno Hellendorff, 48 p., 8 €

2016/6 **Résumé du SIPRI Yearbook 2016 - Armements, désarmement et sécurité internationale** Traduction GRI P, 32 p., gratuit

2016/7 **Rapport de forces au Haut-Karabakh Frictions, dissuasion et risque de déflagration,** Léo Géhin, 36 p., 6 €

2016/8 **Dépenses militaires, production et transferts d'armes. Compendium 2016**, Luc Mampaey et Christophe Stiernon, 51 p. , 8 €

2016/9 **Crise nord-coréenne : diplomatie, menace nucléaire et défense antimissile,** Bruno Hellendorff et Thierry Kellner, 44 p. , 8 €

2016/10 **RDC : les enjeux du redécoupage territorial**. **Décentralisation, équilibres des pouvoirs, calculs électoraux et risques sécuritaires,** Michel Luntumbue, 28 p., 6€

2017/1 **Défense européenne : l'enjeu de la coopération structurée permanente,** Frédéric Mauro, 52 p, 8€

2017/1 **PESCO : European defence's last frontier**, Frédéric Mauro, 52 p., 8€

2017/2 **RDC : enjeux et portraits autour d'un enlisement électoral**, collectif, 64 p., 8€

2017/3 **Bosnie-Herzégovine, 25 ans plus tard, de la guerre à une difficile réconciliation**, Georges Berghezan, 60 p., 8€

2017/4 **Traité sur le commerce des armes, Le point sur les discussions et la mise en oeuvre par les États**, Léo Gehin et Cédric Poitevin, 28 p., 6€

2017/5 **Fonds européen de la défense - l'UE au secours de l'industrie**, Federico Santopinto, 32 p., 6€

2017/6 **Le remplacement des F-16 belges - Processus et enjeux**, Denis Jacqmin, 48 p., 8€

2017/7 **Dépenses militaires, production et transferts d'armes - Compendium 2017**, SIPRI/GRIP, 52 p., 8€

2017/8 **Résumé du SIPRI Yearbook 2017 - Armements, désarmement et sécurité internationale**, Traduction GRIP, 28 p., gratuit.

2017/9 **La Turquie après le putsch manqué : reconfiguration accélérée de l'exercice du pouvoir,** Léo Géhin, 40 p., 6 €

2017/10 **La guerre oubliée du Yémen : impasse militaire, casse-tête politique et catastrophe humanitaire**, Lauriane Héau et Christophe Stiernon, 40 p., 8 €

2018/1 **Autonomie stratégique : le nouveau graal de la défense européenne**, Frédéric Mauro, 36 p., 6 €

2018/2 **L'industrie de défense ukrainienne : un pied en URSS, l''autre dans l'OTAN**, Denis Jacqmin, 36 p., 6 €

Abonnez-vous en quelques clics aux « Rapports du GRIP » : www.grip.org
10 numéros par an pour 70 € (frais de port inclus)

DÉPENSES MILITAIRES, PRODUCTION ET TRANSFERTS D'ARMES - Compendium 2018

Ce rapport présente une synthèse des principales tendances et statistiques relatives aux dépenses militaires mondiales, à la production et aux transferts internationaux d'armements conventionnels, sur la base des Fact Sheets et des bases de données du Stockholm International Peace Research Institute (SIPRI).

En 2017, les dépenses militaires mondiales ont atteint 1 739 milliards de dollars, soit 2,2% du produit intérieur brut mondial et environ 230 dollars par habitant. Après treize années consécutives d'augmentation (1998 à 2011), et une stabilisation de 2012 à 2016, elles ont connu en 2017 une augmentation marginale de 1,1 % en termes réels. Les cinq pays les plus dépensiers en 2017 – les États-Unis, la Chine, la Russie, l'Arabie saoudite et l'Inde – représentent ensemble 60 % des dépenses militaires mondiales.

Le chiffre d'affaires cumulé réalisé dans la production d'armements par les 100 principaux producteurs d'armement dans le monde est évalué à 374,8 milliards de dollars pour l'année 2016. Il s'agit d'une augmentation de 1,9 % par rapport à 2015 et de la première année de croissance après cinq années consécutives de déclin. Le chiffre d'affaires global des six entreprises françaises classées au Top 100 s'élèvent à 18,6 milliards USD, soit 5,0 % du total pour 2016. Cela représente une baisse légère de 0,8 % par rapport à 2015, principalement due à un ralentissement des livraisons d'avions de combat Rafale. En 2016, les ventes d'armes de Dassault ont diminué de 24,8 % et celles du producteur de systèmes terrestres Nexter de 19,4 %.

Le volume des transferts d'armements conventionnels majeurs a augmenté de 10% entre la période 2008-2012 et la période 2013-2017, en continuité avec la tendance à la hausse commencée au début des années 2000. Pour la période 2013-2017, les États-Unis, la Russie, la France, l'Allemagne et la Chine étaient les cinq plus grands exportateurs d'armes majeures et comptabilisent ensemble 74% du volume total des exportations d'armes. Pour cette même période, les cinq plus grands importateurs étaient l'Inde, l'Arabie saoudite, l'Égypte, les Émirats arabes unis et la Chine, représentant ensemble 35 % du total des importations d'armes.

Dr. Aude Fleurant (Canada/France) est Directrice de Programme au SIPRI. Pieter D. Wezeman (Pays-Bas/Suède) et Siemon T. Wezeman (Pays-Bas) sont chercheurs confirmés au SIPRI. Nan Tian (Chine/Afrique du Sud) est chercheur et Alexandra Kuimova (Russie) est assistante de recherche du Programme armements et dépenses militaires au SIPRI.

GRIP

ISBN : 978-2-87291-127-1

9 782872 911271